

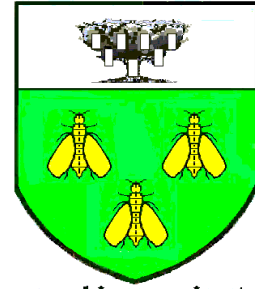
N° 65—juin 2011

# CENTRALE-GÉNÉALOGIE

16<sup>ème</sup> année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : [genealogie@centraliens.net](mailto:genealogie@centraliens.net)



machinam animat

## VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU  
CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

**La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque**

**Le dirigeable  
« La République »,**



**et la contribution des Centraliens  
aux plus légers que l'air**



Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles  
Tél et fax : 01.39.51.03.61 - Port. : 06.29.28.20.42  
courriel : [andre.denis@centraliens.net](mailto:andre.denis@centraliens.net)

# 1 - EDITORIAL D'ETE par François QURIS

## SOMMAIRE

du n° 65 de juin 2011.

1 - Editorial par F. QURIS	p. 2
2 - <u>La vie du Cercle</u>	p. 3
1 - <u>C. R. réunion du 14 avril</u>	
2 - <u>A propos de Paroles de Centraliens</u>	
3 - <u>Le mot de Centrale Histoire</u>	
4 - <u>Le Nanar nouveau...</u> par R. MATTATIA	
5 - <u>AG Association</u> par R.MATTATIA	
3 - <u>Le Coin des Chercheurs</u>	p.8
1 - <u>Centraliens et dirigeables</u> par P. DAUMIN	
2 - <u>Morganatisme</u> par A. DENIS	
3 - <u>Le zirconium</u> par H. DUCHATEAU	
4 - <u>Le Coin des Curieux</u>	p. 15
1 - <u>A propos de Généalogie</u> par R. MATTATIA	
2 - <u>Paroles de Centraliens</u>	
3 - <u>La dernière de Châtenay</u>	
4 - <u>Vos méninges</u>	
5 - <u>Le Coin des Echanges</u>	p. 21
1 - <u>Liste de discussion</u> par F. QURIS	
2 - <u>Coup de gueule</u> par A. DENIS	
3 - <u>La promo 68</u> par R. MATTATIA	
4 - <u>Nouveaux membres</u>	
5 - <u>Courrier des lecteurs</u>	
6 - <u>Petites annonces</u>	
7 - <u>Les services gratuits</u>	
8 - <u>Liste des cotisants</u>	
6 - <u>Informations diverses</u>	p. 26
- <u>Calendrier des activités</u>	

Je voudrais d'abord remercier de leur confiance les camarades qui m'ont demandé de prendre la responsabilité de notre Cercle et avant de vous souhaiter de bonnes vacances (avec peut-être quelques virées généalogiques ?) je veux vous dire le grand plaisir que nous avons à accueillir ce mois-ci 6 nouveaux membres dont 5 de la promo 1968 qui vient de faire une superbe résurrection ! Notre devise "*La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque*" figure en couverture de nos bulletins trimestriels depuis de longues années ! Essayons de la mettre encore plus en pratique, faisons un effort pour que dans le futur nous puissions élargir nos activités et y associer plus étroitement aussi bien les provinciaux (et les résidents à l'étranger) que les plus jeunes de nos camarades qui sont encore en activité; les premiers essais n'ont pas été franchement concluants mais je continue à croire que la mise en place d'une "liste de discussion" ouverte à chacun de nous, à tous les sujets qui nous concernent pourrait resserrer nos liens et dynamiser notre groupe. Vous pourrez trouver un article consacré à ce sujet un peu plus loin dans ce bulletin, cela sera peut-être un peu long à mettre en route, surtout avec la période de vacances, mais nous y arriverons ! Et nous n'oublierons pas pour autant ceux qui n'utilisent ni ordinateur ni internet, nous imaginerons d'autres solutions !

Merci de votre confiance, bienvenue aux nouveaux et bonnes vacances à tous !

## MODIFICATIONS DE DERNIERE MINUTE....

En petit comité, afin de simplifier les procédures, nous avons suggéré l'idée d'annuler le principe du droit d'entrée de 25 euros, qui donnait droit à l'envoi du Cdrom « Vive nos ancêtres ». Nous attendions vos remarques. Sans réponse négative de votre part, nous l'appliquons dès le 1<sup>er</sup> trimestre 2011. Le Cdrom restera commercialisé comme produit annexe, au prix ramené à 20 euros.

## UNE PROMO A L'HONNEUR !

La promo 68 a fait très fort ce trimestre, puisqu'elle nous amène quatre nouveaux membres, Marc ESTRANGIN, Armand ANCEL, Gérard CANUEL et Robert SCHOUALAL.

Le record de la promo 58 (avec 34 camarades qui ont été inscrits...) est loin d'être battu, mais cela montre bien que, quand des esprits décidés le veulent, les inscriptions sont rapides, surtout avec les outils aujourd'hui à votre disposition.

Juste avant de lancer l'édition, le président QURIS nous annonce l'inscription imminente du beau-frère de son beau-frère, Régis POUCHELLE, promo 73. Le deuxième trimestre 2011 nous est très favorable... Voir l'article de Ronald MATTATIA en page 23 et plus de renseignements au paragraphe 5 – 2.

## URGENT : INSCRIVEZ-VOUS A LA VISITE DU 22 SEPTEMBRE

Voir pages 5 et 28

# 2 - LA VIE DU CERCLE

## 2 - 1 - COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 14 AVRIL 2011 .

**Etaient présents :** Henri DUCHÂTEAU, Henri GONDINET, Brigitte GOULET, Maurice LAFEUILLADE, Ronald MATTATIA, Pierre PETIT, François QURIS

**Etaient excusés :** Jany BRUN, Pol CHAPUIS, Bertrand COR, Gérard DAGRON, André DENIS, Raymond GUASCO, Jean-Pierre LARREUR, Roger LE MASNE, Michel et Geneviève NOIRBENT, François PERRARD, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN, Albane de ROCHEFORT, Jean Van Den BROEK, et... les provinciaux ! Vacances scolaires de Pâques en ce moment ! beaucoup d'excusés et nous sommes très peu nombreux

### •Des nouvelles de notre camarade André :

Suite à une mauvaise chute il a dû être à nouveau hospitalisé lundi 4 pour une fracture, l'opération s'est bien passée, et il vient d'être transféré pour sa convalescence à la Clinique du Val de Seine à Louveciennes où il doit rester environ 6 semaines. Les camarades présents, et aussi ceux qui ont envoyé des messages, lui souhaitent un bon rétablissement !

### •Point financier :

François PERRARD et Henri DUCHÂTEAU ont bouclé les comptes 2010 (les voir en page 16 du bulletin n° 64).

### •Rencontres à venir pour l'année 2011 :

- 11 et 12 mai : voyage à Auxerre, Guedelon, St Fargeau : nombre de participants prévus très limité, après examen d'une éventualité de report au 2nd semestre, **ce voyage est reporté à 2012** ;
- date à confirmer sur 2 quinzaine de septembre (prévision pour le jeudi 22/9 ?) : visite des réserves du CNAM, déjeuner, visite basilique St Denis.
- 13 octobre salle du 6e : la généalogie des objets : les timbres de la semeuse, par R. GOUDEAU médaille d'or de la philatélie
- 17 novembre salon Michelin : déjeuner-débat "*Initiation à la paléographie*" avec Madame PIETRI ;
- 8 décembre salle du 6e ; B. COR évoquera pour nous les surprises en matière d'entraide généalogique, au bénéfice d'une thésarde.

### •Projets :

R.MATTATIA et H. DUCHÂTEAU proposent le projet d'un nouveau "produit dérivé" : élaboration d'une plaquette sur les 15 ans de Centrale-Généalogie.

Merci à tous de commencer à réfléchir à des sujets pour le programme 2012.

F.QURIS propose :

- d'inviter Yves GOBILLIARD (qui fait partie des "magiciens" gérant les mises à jour) à revenir sur la base ROGLO évoquée en mars pour parler plus en détail de son fonctionnement et de son contenu.
- une autre réunion pourrait être consacrée à un tour de table où chacun pourrait parler de ses propres recherches généalogiques : zones de recherche, moyens utilisés, logiciels, associations, résultat visé, problèmes techniques et difficultés à résoudre... pour cela il serait souhaitable que chacun réfléchisse à l'avance à la liste de sujets qu'il souhaiterait aborder !

Dans le même esprit et aussi pour pouvoir associer nos camarades provinciaux à nos échanges, F.QURIS évoque la possibilité d'ouvrir une liste de discussion sur internet, un "Yahoo Groupe" par exemple : c'est un moyen très largement utilisé en généalogie, que ce soit pour regrouper tous ceux qui cherchent sur une région déterminée ou pour animer une association. Dans notre cas cette liste resterait réservée à nos adhérents (et éventuellement quelques invités) et n'apparaîtrait pas comme visible dans les moteurs de recherche. Une expérimentation sera lancée prochainement avec quelques uns des présents à la réunion.

### •Musée Centralien :

- Les deux premières galeries l'abeille et la strasse (février et mai 2010) ne sont plus en ligne, 2010) ;
- Actuellement vous pouvez trouver sur le site les deux suivantes, les profs et M. VERON (septembre et décembre
- En préparation, une 5ème galerie sur cinq autres professeurs (Hadamard, Naudin, Chagnon, Desmaret et Jacobson).

Autres suggestions à examiner :

- les filles à Centrale.

- les anniversaires de l'Ecole (50 – 100 – 125 – 130 – 150 – 175)

R.MATTATIA propose d'ajouter "la mili" sujet sur lequel sa collection de documents s'est agrandie.

Merci de vos idées et de vos apports.

•**Trombinoscope** :

Il est disponible sur notre site Web, avec une page In Memoriam en hommage à nos disparus.

•**Exposé du jour : les Centraliens et les "plus légers que l'air" au début du XXème siècle**

Cet exposé a été proposé par Pierre DAUMIN (63) : c'est une conférence qu'il a faite en 2009 à l'occasion du 100ème anniversaire de l'accident du dirigeable "la République", fleuron de l'Armée Française le 25 septembre 1909. Pierre et Hugues de CHABANNES (81) animent l'Association des Amis d'Avrilly qui avait organisé cette conférence. Hugues est le propriétaire du château d'Avrilly (8km au nord de Moulins) où s'est produite cette catastrophe en 1909, sous les yeux de son grand-père.

En l'absence de Pierre qui n'a pas pu venir de l'Allier, c'est F.QURIS qui présente son exposé.

## 2 - 2 A PROPOS DE « PAROLES DE CENTRALIENS »

Pierre DAUMIN, le rédacteur de « Centraliens et dirigeables », à qui François QURIS a envoyé un exemplaire de « Paroles... », lui répond :

« Oui, j'ai bien reçu vendredi dernier le livre que tu m'as offert. Il m'a fait grandement plaisir tout en constatant que les traditions se perdent un peu. Mais quel régal de me replonger dans le langage Piston d'autrefois ! Lorsque je rentre des mondantités de ce WE, je lis quelques pages avant de m'endormir et je rêve de cette Ecole où la franche camaraderie était de rigueur !

En lisant ce dico, j'ai constaté qu'il avait été oublié deux réflexions de prof. Je cite :

1. Marcel Véron en 1962, suite à un embryon de chahut, alors que nous abandonnions une à une nos colonies : "Allons, on respecte bien les roitelets nègres, on pourrait bien respecter les professeurs de l'Ecole Centrale"
2. Crosnier Lecomte, prof de « zéologie », lors d'une colle : "*je vous donne zix*". L'élève "*six ou dix ?*". réponse du prof : "*deux !*".

## 2 - 3 - DERNIÈRES NOUVELLES DE CENTRALE-HISTOIRE par J.L. BORDES

Centrale Histoire rappelle la sortie de son livre publié aux PUPS, en vente sur la boutique de l'Association : *L'ingénieur entrepreneur, les centraliens et l'industrie*

Pour une présentation du livre et consulter la table des matières, voir sur le site de Centrale Histoire :

<http://www.centrale-histoire.centraliens.net/publication/inge-entrep.pdf>

A l'occasion de la sortie du livre, sous les auspices des professeurs Georges Molinié, Président de l'Université, et François Moureau, délégué à la Valorisation et le Bureau de la Valorisation de l'Université Paris-Sorbonne a été organisé un débat le mardi 24 mai 2011 de 18 h à 20 h « l'ingénieur entrepreneur : formation innovante et mondialisation » Maison de la Recherche, 28 rue Serpente 75006 Paris. Y ont participé :

Daniel Grimm, Professeur émérite, ancien Directeur adjoint de l'École Centrale Paris

Pierre-Eric Mounier-Kuhn, Historien au CNRS, spécialiste de l'histoire de l'informatique

Dominique Barjot, Professeur des Universités, UFR d'Histoire, Université Paris-Sorbonne

Tristan Leteurtre, ingénieur ECP, Directeur Général et co-fondateur d'ANEVIA

Modérateur: Anne-Elisabeth Liebmann, journaliste, Secrétaire générale de Doctopolis Université Paris-Ouest

Un compte rendu en sera fait dans la revue.

Centrale Histoire rappelle les portraits de Centraliens publiés dans le cadre des articles de la rubrique Histoire de la Revue Centraliens :

En ligne sur [www.centrale-histoire.centraliens.net](http://www.centrale-histoire.centraliens.net)

Février, Antoine Durenne (1843) fondateur d'art

Mars-Avril, Paul Darblay (1847) papetier

Mai, Pierre Georges Latécoère (1906)  
A venir  
Juin, Pierre Lefaucheur (1922) et la Régie Renault  
Juillet-août, Paul Sarda (1873) des Monts du Forez à Yokohama

## **2 - 4 - LE NANAR NOUVEAU EST ARRIVE..... par Ronald MATTATIA**

Les nouveaux locaux de l'Association sont opérationnels depuis quelques semaines ; l'inauguration officielle a eu lieu à la mi mai, étalée sur 2 jours :

Un grand dîner officiel le 13 mai, auquel Centrale Généalogie n'a pas participé et une belle journée « Portes Ouvertes » le lendemain et à laquelle centraliens, conjoints et enfants étaient gracieusement invités.

Le programme du 14 mai commença par un colloque qui présentait les premières conclusions des travaux du Think Tank de l'Association consacré à l'innovation. Centrale Généalogie a fait des émules puisque cette conférence se fit en collaboration entre des Anciens et Agathe, une charmante GPate (une élève de 1<sup>ère</sup> année, pour ceux qui l'ignoreraient encore) qui se chargea du dépouillement et de la présentation d'une enquête menée auprès de 1142 pistons en activité..

Ensuite ce fut la réunion des Composantes où notre Cercle était représenté par F. QURIS et votre serviteur. Nous représentions, par la même occasion, la promo 68 qui se réveille et organise ses retrouvailles, ce printemps, après 43 ans de sommeil.

Marc VENTRE et son équipe présentèrent les résultats, encore provisoires, de l'exercice 2010 (quelques milliers d'euros de résultat net)). Le budget 2011 prévoit un résultat de 668 euros, mais la rentrée des cotisations de cette année se fait à un niveau de 7% inférieur aux prévisions ... donc !!!

Hervé BIAUSSER prit la parole pour évoquer à nouveau le projet SACLAY dont il espère qu'il atteindra un stade irréversible fin 2011 début 2012.

En fin de séance Marc VENTRE annonça que son 3<sup>ème</sup> mandat arrivait à terme et qu'il n'en briguerait pas un autre.

En parallèle et tout au long de la journée, se sont tenus le Salon des Centraliens Vignerons, et différents ateliers dont celui du groupe de Paris et la boutique de l'Association. Nous eûmes le regret de constater que seul « Paroles de Centraliens » n'était pas proposé à la vente par la boutique de l'Assoce.

A l'heure du déjeuner un agréable buffet accueillait les participants, une salle spéciale et des animations étaient, par ailleurs, proposées aux enfants.

Un programme spécial avait été prévu pour les dames en début d'après midi, au musée de la mode en particulier.

En conclusion, je dirais que c'était une agréable journée et un réel effort de marketing de la part de NANAR.

## **2 - 5 - ASSEMBLEE GENERALE CHEZ NANAR... par Ronald MATTATIA**

François QURIS et moi-même représentions Centrale Généalogie à l'AG du 15 juin, rue Jean Goujon. Trois autres de nos camarades étant également présents, la valeureuse promo 68, qui plane depuis qu'elle a fêté ses retrouvailles, représentait, à elle seule, plus de 10% de l'assistance.

En fait 2 AG différentes se tenaient ce jour là.

Tout d'abord, à 18H, une AG extraordinaire convoquée pour approuver une modification des statuts. Il s'agissait, après plusieurs allers retours avec le Ministère de l'Intérieur et le Conseil d'Etat, d'adapter les choses à l'existence de plusieurs types de diplômes délivrés par l'Ecole et de redéfinir les termes « d'associé » et de « junior » qui feront partie de l'Assoce, sans pour autant, être « membre ». Un Conseil Fédéral, enfin est créé, réunissant, à titre consultatif, des membres du Bureau, les Présidents de la Maison des Centraliens et du Groupe de Paris, et, à l'initiative du Président, des représentants des composantes centraliennes.

[Plus de détails sur](#) le site

Puis, à 18H30, le Conseil d'administration présenta les comptes de l'exercice 2010, en soulignant, en particulier :  
-une baisse de 10% du Chiffre d'Affaires : cotisations, abonnements, recettes publicitaires, ventes de services et dons y contribuent tous. L'Annuaire, en particulier, attire moins les annonceurs qu'il y a 10 ans. Le CA 2010 est de 1 289 754 euros.

-une baisse de la masse salariale (une personne en moins) et des amortissements ce qui compense la réduction des recettes..

Le résultat net est de +10 317 euros, composé de -4214 pour l'Assoce elle-même et de + 14531 pour les composantes (dont près de 1000 par Centrale Généalogie). Cette formation du résultat, qui semble s'installer et n'a pas manqué de m'étonner, n'a amené aucune réaction particulière de la part de l'assistance.

L'Assoce a participé au financement des travaux de rénovation pour 3,5 millions d'euros, financés par une pénalité de 350 000 euros payés par Sofitel pour mauvais entretien, 950 000 euros provenant du dépôt de garantie versé par ODO (et à rendre en fin de contrat) et 2 300 000 d'euros d'emprunt. De son côté ODO a financé 4,5 millions de travaux, portant le coût de l'ensemble de la rénovation à 8 millions.

Toutes les résolutions furent adoptées à l'unanimité.

Un Conseil d'Administration se réunit ensuite pour nommer un nouveau Président, Marc VENTRE, après 3 mandats ne se représentant pas. Le résultat, à ma grande surprise ne fut pas annoncé. Par astucieuse déduction de votre serviteur, on peut penser que le nouveau Prez est la personne qui, pendant le cocktail qui suivit, félicita les camarades nouvellement décorés. Il semblerait qu'il s'appelle Pierre VAREILLE (82).

Virginie HEURTAUX a quitté l'Association. La nouvelle responsable de la Communication, s'appelle Grace FERREIRA. Nous avons fait connaissance.

## **2 - 6 - VISITE DES RESERVES DU CNAM**

Le **jeudi 22 septembre 2011** est organisée une visite des Réserves du Musée du CNAM à Saint-Denis-la-Plaine, 218 Ave Pt Wilson 93210. (C'est une impasse).

Le groupe sera impérativement limité à vingt visiteurs, ce qui n'empêche nullement les épouses de se joindre au groupe mais elles seront décomptées parmi les vingt.

La visite sera guidée et nous serons reçus gracieusement.

L'accès peut se faire à partir de la gare RER B station La Plaine Stade de France (voir plan d'accès joint). Il semble préférable de nous y rendre en voiture à condition d'organiser un covoiturage qui réduise le nombre de voitures à 6 au maximum. Dans ce cas nous pourrions sans doute stationner dans la cour du site.

La visite sera suivie d'un déjeuner pris au restaurant « Comme chez vous », 243 Ave Pt Wilson. Le prix du repas sera de 25€ pour un plat, un dessert, un quart de vin. Les annulations d'inscription au déjeuner ne seront plus remboursées après le 14 septembre.

Après le déjeuner, il sera proposé une visite de la Basilique de Saint Denis (sans guide).

Le retour aux portes de Paris devrait se situer vers 17h.

Nous vous demandons de bien vouloir vous inscrire **dès que possible** et d'envoyer un chèque du montant du repas à l'ordre du Cercle Généalogique des Centraliens à Bertrand Cor, 70 rue des Belles Feuilles 75116 Paris. (06 60 81 79 65).

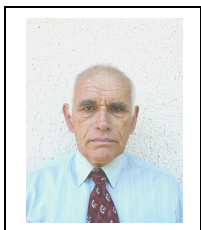
Nous tenterons d'organiser le covoiturage en fonction des adresses des inscrits et des chauffeurs bénévoles. Les rôles seront distribués par B. Cor vers le 10 septembre.

Sachez que Bertrand Cor figure parmi les chauffeurs et offre 4 places sur le trajet Porte Dauphine-Périphérique-Porte de la Chapelle. Comptez 35 à 40 mn de trajet de Pte Dauphine au CNAM.

Programme détaillé, coupon d'inscription et plan d'accès derrière la figure de notre camarade, sur la [page Activités](#) de notre site.

# 3- LE COIN des CHERCHEURS.

## 3 - 1 - LES CENTRALIENS DANS L'ÉPOPÉE DES DIRIGEABLES AU DÉBUT DU XXÈME SIÈCLE, - LA CATASTROPHE DU DIRIGEABLE "LA RÉPUBLIQUE".



Sujet préparé par **Pierre DAUMIN (63)** et présenté par **François QURIS (68)** lors de la réunion du 14 avril.



Ce sujet d'exposé vient de bien loin... du côté de Pondichéry ! Lors d'un voyage du Groupe de Paris en Inde du Sud, au cours d'une discussion autour de Centrale Généalogie, Pierre DAUMIN a proposé ce sujet à François Quris, à partir d'une conférence qu'il avait faite lui-même en 2009. Pierre n'a pas pu être présent mais il a transmis tous les

supports nécessaires à cet exposé,

Qu'est-ce qui lui avait suggéré cette conférence où l'on voit passer plusieurs de nos très anciens camarades ?

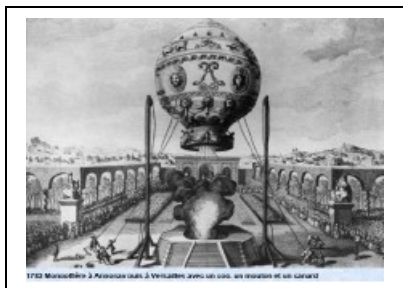
Il faut aller dans l'Allier où le dirigeable « la République », fleuron de l'Armée française, s'est écrasé le 25 septembre 1909. Plus précisément cet accident a eu lieu au pied du parc du château d'Avrilly à 8 km au nord de Moulins, château dont le propriétaire est **Hugues de CHABANNES (ECP 81)**.

Ces deux Centraliens ont alors décidé de commémorer le centenaire de cet accident au cours duquel a été donnée une conférence, dont les grandes lignes sont reprises dans le présent exposé, et au cours de leurs recherches historiques ils se sont aperçus que les dirigeables devaient beaucoup aux Centraliens.

### **1 – La conquête de l'air, un rêve éternel...**

Depuis toujours, l'homme a voulu conquérir l'air. Dans la mythologie grecque, Icare s'est brûlé les ailes en se rapprochant de trop près du soleil Phébus et tombe dans la mer ... Icarienne.

Léonard de Vinci a imaginé un engin volant ressemblant à un hélicoptère pour conquérir l'air. Mais il était en avance de plusieurs siècles...



C'est enfin le 4 juin 1783 à Annonay, que les frères Montgolfier réussissent à faire décoller un ballon gonflé à l'air chaud. Ils recommencent le 19 septembre devant Louis XVI à Paris en embarquant un coq, un mouton et un canard.

Le 21 novembre de la même année Pilâtre de Rozier et le marquis d'Allende exécutent le premier vol habité

Dans le numéro 57 de notre bulletin Vive nos Ancêtres, et dans un article également consacré à la conquête de l'air et à Blériot, notre camarade **Henri Duchâteau (ECP 51)** nous a rappelé la première traversée de la Manche en ballon : Blanchard et Jeffries, (7 janvier 1785) et, curieusement, ce vol s'était

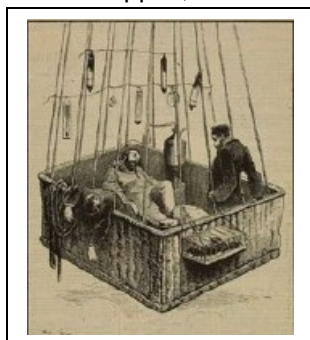
aussi terminé dans la propriété des aïeux de notre camarade !

Peu de progrès ensuite pendant quelques décennies : les difficultés de manoeuvrabilité sont longtemps restées sans solution. La grosse difficulté était d'embarquer un moteur assez léger. Or les seuls moteurs transportables étaient les machines à vapeur avec leur chaudière briquetée excessivement lourde.

Mais dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle sont apparus successivement le moteur électrique puis le moteur thermique. Et donc, 70 ans plus tard **Henri Giffard**, en collaboration avec **l'Ecole Centrale**, dépose le 20 août 1851 un brevet relatif à l'application de la vapeur à la navigation aérienne.

Avec l'aide de **David (ECP 1848)**, **Sciama (ECP 1849)** et **Cohen (ECP 1848)**, tous jeunes ingénieurs à peine sortis de l'Ecole, Giffard construit et expérimente un ballon allongé.

Le 24 septembre 1852 eut lieu **le premier vol contrôlé** qui a transporté l'aérostier de Paris à Trappes, distance de 27 km, à une vitesse moyenne de 11 km/h :



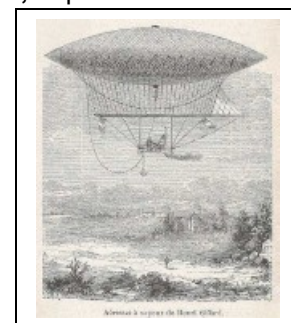
La navigation aérienne faisait ses premiers pas grâce à nos 3 Centraliens

Mais les ascensions en ballon non motorisé continuent : **Joseph Croce-Spinelli (ECP 1866)** est un aéronaute, né à Monbazillac en 1845. En 1874, avec

Théodore Sivel, il réalise une ascension à une altitude de 7 300 mètres. Mais il meurt asphyxié l'année suivante, le 15 avril 1875, avec Sivel et Gaston Tissandier lors d'une nouvelle ascension à laquelle seul ce dernier surviva.

Le ballon qui s'appelait le Zénith était une sphère de 3000 m<sup>3</sup> qui s'est abattue près de Ciron dans l'Indre.

Crocé-Spinelli est enterré au cimetière du Père-Lachaise, section 71, sous un monument érigé par souscription nationale.



## 2 - Quelques brefs rappels de physique aérodynamique.

Le terme aérodynamique s'entend dans son sens premier, c'est-à-dire l'étude de la dynamique de l'air et non le calcul de la résistance à l'avancement d'un véhicule.

Tous les dirigeables du XIX<sup>ème</sup> et début du XX<sup>ème</sup> étaient gonflés à l'hydrogène le gaz le plus léger de tous. Il pèse 89 g/m<sup>3</sup> à 0° au niveau du sol. L'air pèse 1293 g/m<sup>3</sup> à 0° au niveau du sol : un petit ballon de 1000 m<sup>3</sup> subira donc une poussée d'Archimède de  $1000 \times (1293 - 89) = 1204 \text{ kg}$ .

Il pourra faire décoller un ballon ou un dirigeable de 1t. Mais le poids spécifique de l'air diminue avec l'altitude : à 200 m elle n'est plus que de 1088 g/m<sup>3</sup>. La force ascensionnelle diminuera également et le ballon va s'arrêter de monter.

Il en est de même si l'air se réchauffe. On le voit, les conditions de vol étaient assez difficiles pour concilier ces paramètres avec le plan de vol.

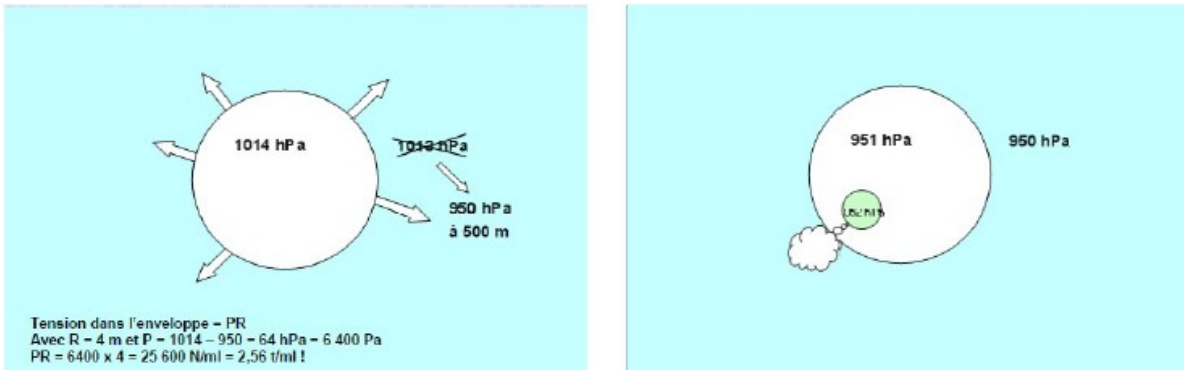
Il faut prendre en compte un autre phénomène lié à la tension dans l'enveloppe. Supposons un ballon gonflé à 1014 hPa, pression légèrement supérieure à la pression extérieure (1013 hPa) pour permettre à l'enveloppe d'être tendue.

Pour calculer cette tension, on coupe virtuellement le ballon selon un grand diamètre. Les tensions de chaque côté du diamètre coupé doivent équilibrer la projection verticale de la pression interne.

Cette tension sera égale à :  $(P_1 - P_2) \times R = (101400 - 101300) \times 4 = 400 \text{ N/ml}$  soit environ 40 kg/ml. Cette tension est acceptable.

Mais au fur et à mesure que l'on s'élèvera, la pression extérieure diminuera et la tension augmentera de façon vertigineuse et le ballon éclatera...

La solution pour éviter l'éclatement est de mettre à l'intérieur de l'enveloppe un petit ballon dont le gonflement sera contrôlé afin de conserver à l'intérieur de la grande enveloppe une pression légèrement supérieure à la pression

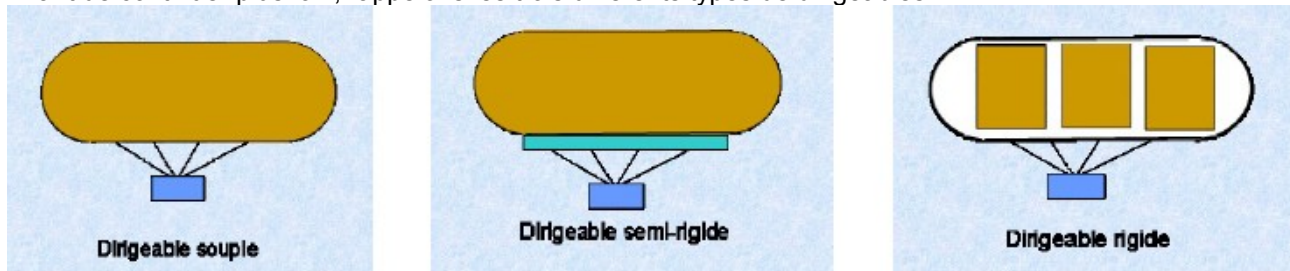


extérieure.

Donc selon nécessité on ouvrira une soupape ou on regonflera le petit ballon avec de l'air extérieur.

Cette disposition a été adoptée dès le début des dirigeables et est encore utilisée aujourd'hui ... grâce à nos **3 Centraliens**

Avant de continuer plus loin, rappelons les trois différents types de dirigeables :



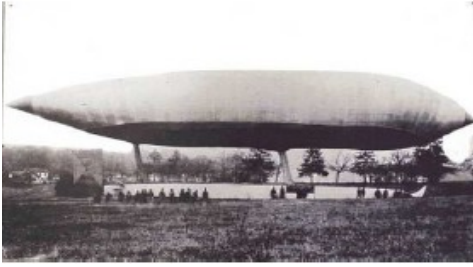
- le dirigeable souple : une nacelle directement suspendue à l'enveloppe, ce type a vite été abandonné
  - le dirigeable semi-rigide : une ossature métallique suspendue à l'enveloppe et sous laquelle s'accroche la nacelle. C'est le choix qui a été fait par la France.
  - le dirigeable rigide : une enveloppe extérieure en général en aluminium dans laquelle sont enfermés des ballonnets gonflés à l'hydrogène, la nacelle est fixée à l'enveloppe extérieure.
- Les Zeppelin font partie de cette dernière catégorie

## 3 - Avant "La République", fin XIX<sup>ème</sup> siècle.

Les dirigeables étant très sensibles au vent, il y a lieu de les mettre à l'abri. Aussi à la suite de l'exposition de 1878, le colonel Renard récupère un hangar et le remonte à Chalais-Meudon pour étudier les ballons et dirigeables. Ce « hangar Y » est aujourd'hui classé monument historique. Il a été restauré tout récemment







C'est quelques années plus tard en 1884 que le colonel Renard et le capitaine Krepis font le premier vol en circuit fermé de 7 km, à bord de "La France", moteur électrique de 8 CV. Le colonel Renard (X 1866) est à l'origine des séries de Renard. La série Rn est une série géométrique de base racine énième de 10, n étant un multiple de 5. <sup>1</sup>

Un autre grand nom de cette époque c'est Santos-Dumont. Il a été le premier homme à obtenir les 3 brevets de pilote de ballons, dirigeables et aéroplanes. Il gagne le 19 octobre 1901 le prix Deutsch de la Meurthe doté de 100 000 F pour avoir volé en circuit fermé en partant et revenant à Saint Cloud après avoir contourné la tour **Eiffel (ECP 1855)** :

Les établissements Lebaudy, dont le siège est à Moisson près de Mantes construisent en 1902 leur premier dirigeable conçu par Henri **Julliot (ECP 1878)**.

Encore un autre Centralien...

Ce dirigeable a été surnommé **le Jaune I bis** à cause de la couleur des bandes jaunes de renfort de l'enveloppe permettant l'accrochage du ballon à la structure métallique.



Sur cette photo on voit ce premier dirigeable dans la galerie des machines dont l'architecte était Dutert et l'ingénieur Victor **Contamin (ECP 1860)**. Cette galerie avait 420 m de longueur, 115 m de large et 43 m de haut. C'était la plus importante structure métallique de l'Europe.

Le quatrième dirigeable Lebaudy, le jaune IV, embarque dans les airs le ministre de la guerre, M Berteaux pour le convaincre de l'utilité des dirigeables dans l'armée.

C'est ainsi que les Etts Lebaudy ont vendu cet exemplaire à l'Armée qui l'a renommé **la Patrie**.

Ce dirigeable devait rejoindre Nancy, lorsque le pantalon d'un aérostier s'est pris dans le moteur : il a fallu atterrir en catastrophe... Malheureusement il n'y avait pas assez de personnel au sol pour retenir le dirigeable et un coup de vent l'a emporté jusqu'en Ecosse où il s'est fracassé.

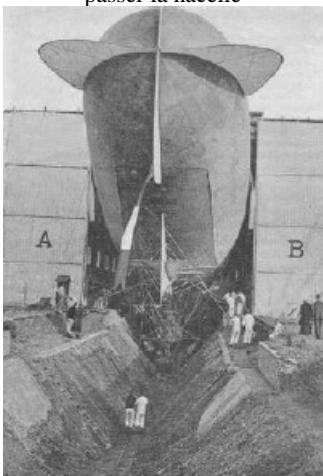
### 3 - "La République"

Malgré cet aléa de Nancy, l'armée est satisfaite des expériences précédentes : les établissements Lebaudy fourniront un autre dirigeable qui sera baptisé « **la République** »

Nous sommes en 1908, la France fait tout son possible pour récupérer l'Alsace-Lorraine perdue en 1870.



Voici la République sortant de ses ateliers au printemps 1908. la tranchée est destinée à laisser passer la nacelle



En même temps que le dirigeable fait ses premiers "pas", l'aviation fait de même. En 1909 le camarade **Blériot (ECP 1895)** franchit la Manche le 25 juillet.

L'illustration publiait aussi une photo de la première sortie de la République le 24 juin 1908.

Dans ce même article, on détaillait les caractéristiques du dirigeable : 60m de long, 10 m de diamètre, 3700 m3 d'hydrogène. Ce dirigeable était propulsé par un moteur de 80 CV conçu par les établissements **Panhard (ECP 1864)**

Voyez ci-dessous la nacelle du dirigeable. Notez tous les câbles de suspente et de commande au dessus de la cabine. Deux hélices métalliques propulsaient le dirigeable à environ 45 km/h. Deux équipages de 4 aérostiers étaient prévus pour conduire cet engin.

Sous la nacelle, se trouve vraisemblablement le réservoir d'essence.



<sup>1</sup> Pierre s'en souvenait, mais interpelle le lecteur : «... mais François pas du tout ! Et André, qu'est-ce qu'il en pense ? Voir réponse en page 12.

Et voici "La République" aux mains des militaires. On voit très bien les hélices et gouvernes de profondeur, ainsi



que les fils de retenue.

De nombreuses cartes postales fêteront la sortie du dirigeable.

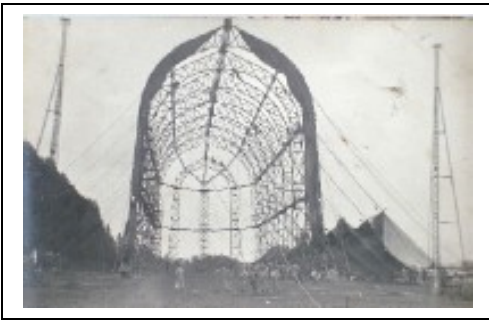
En 1908, après sa sortie d'usine le 19 mai 1908, "La République" effectuait plusieurs vols dont un de 200 km en 6h45. L'année suivante alors que le 25 juillet 1909 que Blériot fera son saut de puce de 40 km au dessus de la Manche, la République effectuait 12 vols en 25 h.

**4 - Les grandes manœuvres du Bourbonnais, la Palisse, 9-18 septembre 1909 .**

Des grandes manœuvres nationales sont programmées avec trois objectifs :

- 1 - tester les possibilités et les performances des armées
- 2 - entraîner les troupes
- 3 - impressionner les armées étrangères et en particulier l'Allemagne

De très nombreux généraux étrangers ont été invités à cette occasion. Le survol de "La République" constitue le clou de la manifestation, comme pourrait l'être maintenant la présence du porte-avion "Charles de Gaulle" lors des manœuvres navales



Pendant ces manœuvres, participeront des généraux qui se distingueront pendant la Grande Guerre : Franchey d'Esperey, Foch (X1871), de Castelnuovo ou encore Pau

Pour accueillir la République et le mettre à l'abri du vent un hangar a été construit. On peut voir en haut de la charpente quelques ouvriers encore au travail.

Pendant ce temps "La République" part de Chalais Meudon dans le but de rejoindre dans la journée (350 km) le champ de manœuvres. Mais près de Cosne sur Loire, le radiateur se met à bouillir et il faut atterrir. Le temps est très agité et les aéroliers arrivent à poser le dirigeable dans un champ. Malheureusement au milieu de ce champ,

il y a un pommier qu'ils ne peuvent éviter...

On voit que le dirigeable est en piteux état, la structure métallique est fortement endommagée.



Il faut démonter l'aéronef, envoyer l'enveloppe à La Palisse et la structure à Chalais Meudon pour la réparer dans les plus brefs délais, car les manœuvres vont commencer. Tout revient à La Palisse où il faut regonfler le dirigeable. On voit aussi les chariots contenant les réservoirs à hydrogène comprimé.



Tout est enfin prêt pour les manœuvres.

Voici le dirigeable de retour de manœuvres où il a été espionner « l'ennemi ». Les officiers ont été très satisfaits des tournées au dessus de l'ennemi. En effet il pouvait espionner les troupes ennemies sans se faire prendre ni attaquer, car le dirigeable à 1000 m d'altitude restait hors de portée des fusils. Au retour il larguait une dépêche de renseignements qui était



recupérée par les troupes au sol. On estimait pouvoir gagner une demi-heure par rapport à un éclaireur à cheval.

Le Général Trémeau satisfait de ces manœuvres remercie les généraux étrangers fortement impressionnés par les prouesses de la République. On remarque sur cette carte postale la diversité des képis, en provenance de nombreux pays.

#### 4 - La fin de "La République".

Les manœuvres sont finies depuis le 18 septembre et il s'agit de retourner à Paris au plus vite ... pour survoler la première exposition internationale de la locomotion aérienne qui va s'ouvrir le 25 septembre. Mais le temps est maussade et ce n'est que le jour de l'inauguration que le dirigeable peut décoller.

Tout est enfin prêt ce 25 septembre 1909 pour le « lâchez tout ». Le dirigeable doit longer la RN7 et est suivi par 2 automobiles militaires et une automobile de journalistes. Il survole Moulins où il est acclamé comme jamais : c'est la première fois que les badauds voient un engin voler. Et quel engin, 60 m de long avec un moteur qui pétarade comme pas un !



Mais à 8 km au nord de Moulins, une pale d'une hélice se casse et va perforer l'enveloppe. C'est la catastrophe : le dirigeable s'écrase 150 m plus bas devant le parc d'Avrilly sous les yeux de l'arrière grand père de Hugues de Chabannes (ECP 81)

Ci-dessous un dessin effectué à partir de ce qu'a vu un des journalistes de la voiture suiveuse.

Aristide Briand apprend la nouvelle alors qu'il est à St Etienne, il se précipite à Moulins pour promouvoir le Capitaine Marchal au titre d'Officier de la Légion d'honneur et nommer Chevalier les 3 autres aérostiers.

Armand Fallières est prévenu alors même qu'il inaugurerait l'exposition au Grand Palais. **C'est la catastrophe nationale !**



Les journaux locaux et nationaux relatent l'événement, comme on peut le voir ci-dessus avec la première page de l'Illustration, une photo parue dans ce même journal et la une d'un journal local.

Les corps sont transportés en gare de Moulins pour être rapatriés à Versailles où se dérouleront des funérailles nationales.



Ci-dessus le cortège à Versailles, puis la sortie de l'église et les remerciements du Général Brun aux généraux étrangers venus pour la cérémonie.

Une souscription est lancée pour élever une stèle sur les lieux de la catastrophe. Le sculpteur Bouchard est chargé de créer le monument. Celui-ci monté à Paris n'est pas transporté sur place faute de crédit. Sur place on édifie un monument provisoire et finalement ce n'est qu'en 1924, 15 ans plus tard, que le monument sera érigé au droit de la catastrophe



#### 100 ans plus tard

Le 27 septembre 2009, a été commémoré sous un soleil radieux et en présence de nombreuses personnalités, le centième anniversaire de la chute du dirigeable, cérémonie préparée par Hugues de Chabannes (ECP 81) et Pierre Daumin (ECP 63) qui a présenté devant près de 300 personnes, la conférence dont vous venez de lire le résumé.



### Et, en guise de conclusion

Après une longue absence, on reparle des dirigeables... et encore avec des Centraliens ! Voir sur internet (<http://www.carnetdevoil.org/actualite-ballon/SolR/dirigeable.html>) le [projet Sol-R et son dirigeable Néphélios](#) à énergie solaire, projet auquel participe notre camarade **Bastien Lefrançois (ECP 2005)**. Voir également le site <http://www.voliris.com/> dont la société basée à Moulins fait des études sur le dirigeable de l'avenir.

## L'Apogée des dirigeables

par Henri Duchâteau

L'échec initial concernant la manœuvrabilité des aérostats est longtemps resté sans solution. Les ballons utilisés durant le siège de Paris en 1870 atterrissaient un peu n'importe où, notamment dans les mains de l'adversaire prussien, ce qui n'était pas l'idéal.

Il aurait fallu pouvoir embarquer des moteurs alliant légèreté et puissance : Ils n'existaient pas :

Les moteurs à vapeur étaient trop lourds et il fallut attendre les premiers moteurs à explosion apparus en 1862 pour espérer trouver une solution. Le pionnier le plus connu fut l'Allemand ZEPPELIN.

En août 1863, le jeune comte Ferdinand von ZEPPELIN expérimentait les ballons captifs aux USA pendant la guerre de Sécession, il note : « *Il n'y a pas de meilleures méthodes pour l'observation rapide des positions ennemies* ». En visionnaire remarquable, il opte d'emblée pour un grand vaisseau avec une structure rigide contenant des ballonnets indépendants et des moteurs puissants. Dans ses carnets de 1874, il décrit, en détail, le dirigeable qu'il construira 26 ans plus tard.

Pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, le bombardement de Londres par les dirigeables allemands donna un coup de fouet aux développements de grands dirigeables dans tous les

grands pays : la France, la Grande Bretagne, les Etats-Unis et beaucoup d'autres entrèrent en compétition et réalisèrent des exploits

d'endurance sur de très grandes distances dans des environnements divers et hostiles..

\*- Partant du Spizberg, le *Norge* conduit par l'Italien Nobile survole le pôle Nord 12 mai 1926 à \*- En août 1929, le *Graf Zeppelin* allemand réalisa le 1<sup>er</sup> tour du monde en 300 heures (12 jours ½). Un record inouï à l'époque.

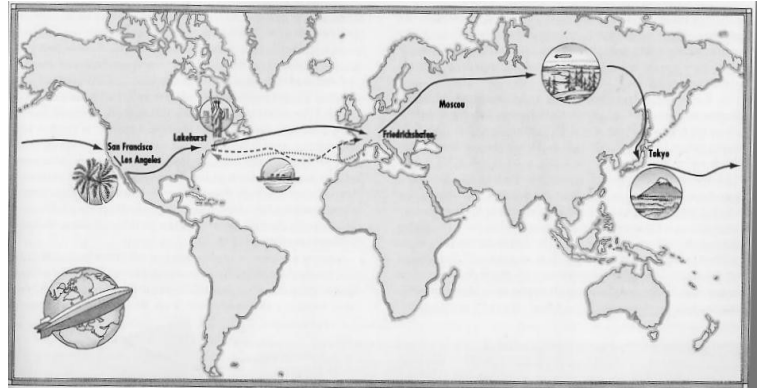
En mai 1930, malgré le crack boursier, les Allemands ouvrent une liaison régulière avec le Brésil : 3 fois par semaine Friedrichshafen-Recife en 70 heures. Reste à convaincre l'Atlantique Nord : HITLER tient à faire quelque chose tout à fait extraordinaire.

En 1935 les Allemands lancent le gigantesque LZ 129 baptisé *Hindenburg* -245m de longueur, 41m de diamètre et 190.000 m<sup>3</sup> d'hydrogène – transportant 60 passagers dans 29 cabines de grand luxe avec 35 hommes d'équipage. Les dirigeables étaient en voie de supplanter les paquebots.

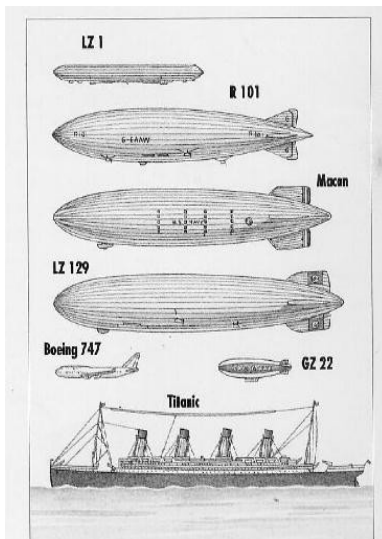
La traversée pour les USA coûtait 400 \$, soit moins que le billet de 1<sup>ère</sup> classe sur le paquebot *Queen Mary*, alors qu'elle était beaucoup plus rapide.

En 1936, le *Hindenburg* accomplit toutes les traversées prévues soit 10 rotations avec les Etats-Unis et 3 vers Rio de Janeiro. Durant cette 1<sup>ère</sup> année 1936, il transporta 1.600 passagers et parcourut 320.000km sans incident notable. Le 3 mai 1937 il était prêt pour une saison de 18 vols pour Lakehurst ; un nouvel appareil LZ 131 était déjà en construction pour 80 passagers confirmant l'avènement de voyages confortables, sûrs et efficaces. Tout donnait à penser que les « plus lourds que l'air » ne pourraient jamais concurrencer ces géants. Il fallut d'ailleurs attendre 1939 pour qu'un avion transporte des passagers payants au dessus de l'Atlantique.

Le 6 mai 1937 une catastrophe –l'incendie du *Hindenburg* à son arrivée à Lakehurst-, allait mettre fin à cette aventure en démontrant la difficulté de manoeuvrer de pareils monstres en cas d'instabilité atmosphérique. Sur les 99 personnes à bord il y eut 66 survivants ce qui tient du miracle dans ce brasier. Il n'y eut « que » 33 victimes : 13 passagers, 20 membres d'équipage plus un membre de l'équipe au sol. Le choc médiatique fut énorme. Ce fut la mort des dirigeables remplacés par les « plus lourds que l'air »



Le tour du monde du « Graf Zeppelin » en août 1930



Le Hindenburg (LZ 129) et son frère jumeau, le LZ 130, étaient les plus grands aérostats qui aient jamais volé, dépassant à la fois les gros porteurs et l'ultra-mégacargo blimp de Goodyear, le *Soviet of Airons* (GZ 22). Le *Hindenburg* ne mesurait que 25 mètres au *Titanic* long de 270 mètres.

Comparaison des tailles entre aéronefs et paquebots

## Des camarades se souviennent...

André DENIS nous écrit :

« Le sujet m'a bien amusé, car quand j'avais 18 ans, mon père m'emmenait dans le coin, invités à la chasse dans un château qui devait être celui d'Avrilly. Les chasseurs étaient un groupe de marchands de charbon de la région Centre, et mon père était directeur des Houillères de Saint Eloy en Auvergne. J'y ai passé de bons moments à tirer les lapins, qui pullulaient encore à l'époque, avant la myxomatose. On faisait des tableaux de plusieurs centaines de pièces... Je revois très bien les battues de chasse, le long de la rn 7 et de la voie ferrée Moulins-Paris. C'était exactement l'endroit du crash.

Dans la salle à manger du rendez-vous de chasse, était affichée une photo extraordinaire : celle d'un chasseur tirant un lièvre en plein vol ! Une année, le groupe avait invité le sous-préfet de l'Allier, homme pédant et insupportable ; lors de la halte-déjeuner, un chasseur avait proposé à ce fonctionnaire une photo souvenir, mais au dernier moment, il avait remplacé le faisan par un lièvre... Le sous-préfet, furieux, n'avait pas fini les battues de l'après-midi, et la photo était affichée à la place d'honneur, en souvenir ...

J'avais aussi un copain morvandiaux dont le père caoutchoutier à Château-Chinon s'était rendu (en voiture) sur place le lendemain de l'accident, et qui avait ramené dans sa malle un morceau de l'épave...

Pierre DAUMIN lui répond :

Mon père connaissait bien le coin car nous allions pêcher aux nasses dans l'Allier juste en face d'Avrilly. En effet, mon père avait un permis de grande pêche qui l'autorisait sur un secteur d'environ 5 km de poser des nasses. Et nous attrapions dans les années 1950 plein de poissons dont des perches ou des anguilles et quelquefois des brochets. Avant guerre, mon père avait un permis un peu plus au nord et lorsqu'il rentrait de nuit en voiture (haute sur pattes), il accrochait sous le châssis une planche et lorsqu'il voyait un lapin, il s'arrangeait pour que la planche l'assomme proprement... Ce n'était pas réglementaire, mais près de 80 ans plus tard, il y a prescription !

## A propos des séries de Renard...

Oui, Pierre, en réponse à ta question, André DENIS les a croisées quand il fabriquait des tuyaux en caoutchouc chez Kleber Colombes... depuis le tout petit raccord de la pompe à vélo jusqu'au monstrueux tuyau flotteur de dépotage des supertankers : Leurs diamètres intérieurs correspondaient à la série de Renard.

En 1870, le militaire français, [Charles Renard](#), officier du génie, spécialiste des aérostats (dirigeables, montgolfières) constatait que l'armée utilisait **425** câbles de divers diamètres pour l'attache et la construction de ces appareils.

Renard calcula que 17 devaient suffire; les diamètres seraient en [progression géométrique](#) qu'il s'agira de définir par classes. Il créa alors les séries portant son nom : Ra5 (ou encore R5) - Ra10 - Ra20, etc. dont les éléments furent appelés *nombreux normaux*.

La série R5 :

On définit la [progression géométrique](#) de 1er terme  $u_0 = 1$ , de dernier terme  $u_5 = 10$ . Sa [raison](#) est donc  $q = 10^{1/5}$  (racine cinquième de 10).

On obtient les termes de R5 en multipliant par 10 et en arrondissant à l'entier le plus proche :

**10 16 25 40 63 100**

La série R10 :

Le principe de construction est d'insérer un [terme moyen géométrique](#) entre deux termes consécutifs de la suite R5. Si  $q$  est la raison de R5 et  $q'$  celle de R10,  $a$  et  $aq$  deux termes consécutifs de R5, on doit avoir par construction :  $c = aq'$  et  $aq = q'c$ , donc  $q'^2 = q$  et par conséquent  $q' = \sqrt{q} = 10^{1/10}$  (racine dixième de 10).

Les premiers termes de R10 sont donc :

**10 12 16 20 25 32 40 50 63 80 100**

Vous saurez tout sur les séries de Renard en allant sur le [site](#)

## 3 - 2 - EPOUSE MORGANATIQUE... par André DENIS

*Lu pour vous, dans le mot croisé 'Pierre Olivier' du Figmag de samedi 26 mai 2011, cette définition « Elles ont su s'y prendre parfaitement pour mener une vie de princesse (deux mots) »*

*Par recoupement, j'ai fini par trouver « épouses morganatiques »... L'occasion de chercher à en savoir plus sur ce mot, qui ne semble rien à voir avec la fameuse fée Morgane...*

Un **mariage morganatique** est l'union entre un souverain, ou un prince, avec une personne de rang inférieur, selon l'optique des monarchies germaniques. L'épouse est alors qualifiée d'« épouse morganatique », jamais de

« reine », ou alors de « reine morganatique », par exemple. Les enfants d'un mariage morganatique ne sont pas dynastes.

C'est parfois la femme qui détient les droits dynastiques : si la France, l'Autriche et la Russie suivaient la loi salique ou son équivalent, l'Autriche et la Russie précisaient dans leurs lois successorales qu'une femme pouvait hériter du trône en l'absence de tout agnat dynaste.

Etymologie. Le terme vient de Morgengabe qui dans les anciennes coutumes germaniques désignait le don (Gabe) que l'on remettait le lendemain matin (Morgen) au clan d'une femme enlevée ou épousée. Le terme de morganatique n'est en fait utilisé que dans les cours allemandes<sup>1</sup>. Un mariage morganatique est un mariage inégal mais avec une définition précise : pour respecter la règle d'égalité de naissance et éviter de contracter un tel mariage morganatique, les deux conjoints devaient appartenir à une famille régnante ou ayant régné.

### **3 - 3 - Pour remplir un bas de page... trouvé sur le web par François QURIS**

***« Les finances publiques doivent être saines,***

***Le budget doit être équilibré***

***La dette publique doit être réduite ;***

***L'arrogance de l'administration doit être combattue et contrôlée ;***

***Et l'aide aux pays étrangers doit être diminuée de peur que Rome ne tombe en faillite.***

***La population doit encore apprendre à travailler au lieu de vivre de l'aide publique ».***

Non, il ne s'agit pas de déclaration du F.M.I. ou du ministère de Bercy, mais d'un écrit de Cicéron en 55 avant J.C. François ajoute : « La crise dure depuis 2.065 ans... C'est rassurant ! »

Chers amis,

Il y a quelque temps à l'occasion du décès de Pierre Guise nous avons abondamment parlé de son rôle dans le développement de l'utilisation du Zirconium pour la fabrication des gaines contenant le combustible fissile au coeur du réacteur nucléaire

La connaissance de ce métal est bien détaillée dans Wikipedia et fait ressortir tous les avantages de ce métal miracle.

#### **Le zirconium un métal instable à haute température.**

Le dossier de Pierre Guise fait état de l'instabilité de ce métal surtout en fines poussières conduisant à de redoutables explosions. D'où des procédés de fabrication sous vide ou sous argon.

Mais apparemment on n'a pas étudié en détail le mécanisme de ces explosions qu'on cherche à éviter.

La catastrophe de FUKUSHIMA détaillée dans le n° de Science & Vie de mai 2011 propose les leçons à en tirer pour la France en mettant en avant le danger gravissime de la perte de contrôle de la température de l'eau de refroidissement des barres contenant le combustible fissile.

#### **Le scénario du désastre.**

Selon cet article, on vient de découvrir que le zirconium est mis en accusation.

Selon Pascal Yvon, directeur du département matériaux au CEA, "à partir de 900°, en présence d'eau, le zirconium entre dans une réaction d'oxydation qui ne cesse de s'accélérer à un rythme fou: il en ressort de grandes quantités d'hydrogène inflammable"

De plus, cet alliage inter réagit avec le combustible dont il abaisse le point de fusion de plus de 600°.

Le magma corrosif qui en résulte peut percer n'importe quel bouclier (acier ou béton) C'est le déversement incontrôlable dans l'atmosphère et dans les sols.

La catastrophe majeure est en marche. (Beaucoup plus grave que Tchernobyl)

#### **Quel est le vrai coupable ?**

Comment en est-on arrivé là ?

Le choix du Zirconium n'est pas vraiment en cause.

En fonctionnement normal (à 300°) selon le professeur Pascal Yvon, "le zirconium présente des propriétés incomparables : résistance à la corrosion, excellentes propriétés mécaniques sous radiations. Surtout, contrairement au tungstène il laisse facilement passer les neutrons, permettant des réactions de fission efficaces.\*"

C'est la défaillance du système de refroidissement de l'eau pressurisée\* qui a déclenché le drame.

Cette défaillance éventuelle n'avait pas été suffisamment prise en compte. On cherche à chauffer de l'eau, alors qu'il est tout à fait vital de disposer d'eau froide en toute circonstance dès l'allumage.

#### **Que faire en France ?**

Quand on voit les conséquences désastreuses dans tous les domaines pour le Japon dont seulement 20% de l'énergie électrique provient du nucléaire, on ne peut que frémir quand on pense à la France qui en est à 80% !

Une révision complète de la sûreté nucléaire de notre parc est une nécessité vitale, primordiale à engager de toute urgence pour notre pays.

Il faut pouvoir garantir que pendant toute la vie du réacteur (y compris pendant son démantèlement) aucune panne d'alimentation en eau froide n'est possible et que tous les moyens sont mis en place et maintenus en état de marche quelque soit ce qui pourrait arriver.

Cela demande imagination et courage. Mais c'est VITAL pour la France et les Français.

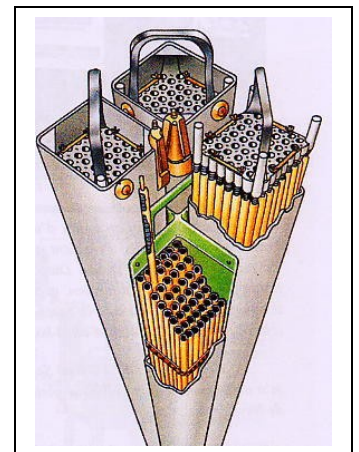
Je recommande vivement à tous de lire le Science&Vie de Mai 2011. Cela fait froid dans le dos.

Il ne s'agit pas de se faire peur mais d'insister pour que les mesures soient prises.

L'histoire montre que toute avancée industrielle fait apparaître des risques humains (catastrophe de Courrières par exemple faisant 1900 morts en 1906).

L'histoire montre également que si l'on en a la détermination, on trouve toujours le moyen de juguler et de maîtriser ce monstre dangereux.

Nier sa dangerosité ou ne pas dire les choses est la pire des solutions.



# 4 - LE COIN des CURIEUX

## 4 - 1 - A PROPOS DE GENEALOGIE..... par Ronald MATTATIA

Mes prouesses en généalogie sont bien connues de vous. J'ai remonté l'arbre généalogique du Piston Information depuis l'Ostréiculture en 1868, jusqu'au PI d'aujourd'hui, en passant par l'Echo de l' Amphi, l'Echo des Turnes et tutti quanti. J'ai retrouvé également toute la lignée des mérovées, depuis le pitaine , puis le mandant pour arriver au dernier avatar, comme me l'écrivait un élève de Châtenay, en mai dernier, qui s'appelle « feuille de présence à signer »

Sur ma famille, j'ai pas mal avancé également. J'ai retrouvé en Italie, une chromolithographie religieuse, évoquant un « Mattatia », orthographe identique s'il vous plaît, ayant vécu au 2<sup>ème</sup> siècle avant JC. Voilà de quoi me remplir d'orgueil et m'amener à traiter de petit joueur beaucoup de généalogistes si je ne devais à l'honnêteté qui me caractérise, de dire à mes camarades qu'entre ce Mattatia là et mon grand père, je n'ai rien, mais alors rien de chez rien, comme information.

Vous comprendrez donc que les difficultés que vous pouvez rencontrer dans vos recherches me sont totalement inconnues, et pour cause, puisque je ne cherche pas.

Mais pourquoi vous parler de ça aujourd'hui ?

Tout simplement parce que je lisais, ces jours ci, ce qui est vraisemblablement un des tout premiers annuaires d'anciens de grandes écoles, si j'excepte le remarquable mais bref additif de Fourcy dans son livre de 1828 sur l'X. Il s'agit du « répertoire », publié en 1855 par Marielle, un chef d'escadron à la retraite qui avait travaillé 44 ans dans les services administratifs de Polytechnique. N'arrivant plus à se souvenir de tous les élèves qu'il avait pu côtoyer, il s'était lancé dans ce travail de compilation qui allait devenir, au bout de quelques temps, un véritable annuaire des anciens élèves de l'X, de 1794 à 1853.

En fait c'est dans la préface de l'ouvrage que j'ai trouvé matière à réflexion, puisque l'auteur évoque les difficultés rencontrées. Je vous en cite quelques unes :

*-A la création de l'Ecole, bien des noms ne pouvaient plus être portés sans risque, le gouvernement....les repoussait, l'Administration.....ne les admettait point, et lorsque ces noms se trouvaient inscrits dans les actes de naissance, on ne les portait pas sur les registres, ou on les tronquait, ou bien encore, on les défigurait.*

*-Avant la remise des registres de l'état civil aux mairies, les actes de naissance laissaient beaucoup à désirer sous le rapport de la correction des noms : beaucoup d'élèves signaient leurs noms autrement qu'ils n'étaient orthographiés sur les actes.*

*-certains parents, pendant les 2 ans de séjour de leurs fils dans l'Institution, ont signé leur nom orthographié de manières différentes.*

*-certains élèves sortis de l'Ecole ont eu des fils, admis à leur tour, qui ont produit des actes de naissance dans lesquels les noms n'étaient plus écrits de même.*

*-des noms d'ascendants et de descendants ont été portés dans les ordres alphabétiques annuels sous des initiales différentes.*

*-les surnoms sont également venus jeter de la confusion dans l'ordre alphabétique.*

*-tel élève a porté le premier nom, dont le fils a porté ensuite le second.*

*-Combien d'élèves ont fait redresser leur acte de naissance et ont repris, avec autorisation ministérielle, d'anciens noms de famille ou même de nouveaux, dont il n'existait pas de trace sur les registres de l'Ecole.*

J'arrête là l'énumération des ennuis rencontrés par Marielle. Il en parle dans sa préface sur pas mal de pages. Mais si j'admets, et cela me paraît légitime, que l'Ecole polytechnique, ses élèves et leurs familles avaient un comportement tout à fait identique à celui des institutions et administrations de l'époque, j'imagine sans peine les difficultés que mes camarades généalogistes rencontrent dans leurs recherches aujourd'hui. J'apprécie leur obstination et je les admire.

Continuez camarades, continuez, mais.....toujours sans moi



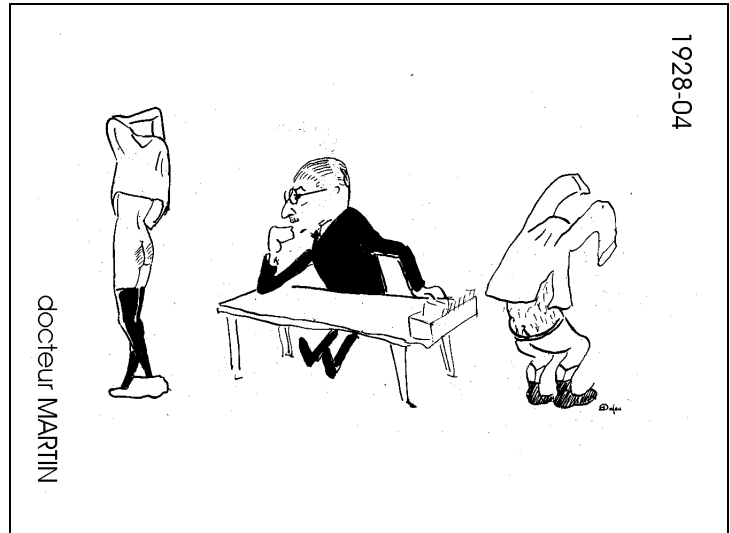
## 4 - 2 - PAROLES DE CENTRALIENS...

Voici deux articles parus dans les derniers P.I. et qui soulèvent des problèmes dont vous avez les solutions... A vous lire...

### CENTRALE ET LE SEXE...

A l'heure où le Ministère de l'Education Nationale met en place, dans les lycées et collèges, des kits anti-IVG, il est temps de s'intéresser aux cours d'éducation sexuelle autrefois dispensés à vos T.T.V.C.

C'était l'affaire du médecin de l'Ecole, le docteur MARTIN immortalisé par de nombreuses caricatures. On allait le voir pour se faire passer malade et récupérer quelques journées supplémentaires, à la veille de remise de projets importants. On le consultait pour faire sauter un cours de gymnastique suédoise. Mais son activité principale consistait en des amphis magistraux, des conférences prononcées sur les maladies vénériennes connues à cette époque : la syphilis que nous appelions la vérole et je crois, la blennorrhagie qui portait le joli nom de chaude-pisse. Quels en étaient les symptômes, et quelles précautions fallait-il mettre en œuvre pour en éviter les conséquences ? Le traitement était à base de teinture d'iode et de mercurochrome... Les filles n'étaient pas censées attraper ces maladies dites honteuses puisqu'elles n'avaient pas, en principe, le droit d'avoir des rapports



sexuels avec les garçons. Ces amphis leur étaient donc interdits, de même que les cours de gymnastique, la présence de garçons étant sans doute susceptible de réveiller chez les filles des tendances désapprouvées par les bonnes mœurs. C'est du moins ce qu'écrit notre ancienne Claude de MAYO, P1936, surnommée Zizi, qui nous a confié ses souvenirs féminins à l'intention des élèves de Châtenay lecteurs du PI.

Rappelons qu'à ces époques lointaines, les filles avaient des places désignées et séparées à l'amphi, qu'elles n'avaient pas le droit de porter pantalon, et que les chahuts leur étaient interdits. Une seule fois, Claude de MAYO se rappelle avoir franchi de bas en haut les rangs de l'amphi, soulevée par deux centaines de bras qui l'arrachèrent du fameux « banc des filles » pour la porter, par-dessus les têtes, jusqu'au dernier rang, au sommet de l'assemblée. Mais il s'agit là d'une autre histoire, celles des filles à Centrale, et nous vous en parlerons une autre fois...

En attendant, nous aimerions pouvoir faire quelques comparaisons avec l'Ecole actuelle. Lequel d'entre vous nous enverra, pour notre prochain bulletin de généalogie « Vive nos ancêtres », 500 caractères sur l'éducation sexuelle à Châtenay ? Nous lui offrirons un splendide cadeau en remerciements...

### A QUOI SERT LE SAVOIR ?...

Un arc de triomphe monumental constituait le porche d'entrée (des élèves) de la rue Montgolfier. Véritable monument aux morts des guerres passées, ce chef d'œuvre en pierre de taille représentait un gaulois armé et triomphant, couronné de lauriers, sur lesquels picorait un gallinacé vainqueur. Quarante années après le déménagement à Châtenay, ce symbole suprême de la science triomphante est toujours en place, Sali par les chiures de pigeons, encombré de solex et de motos, il n'attend que quelques minima de soins de nettoyage avant d'être inscrit sur la liste des monuments classés par l'U.N.E.S.C.O. On espère un élan de solidarité des T.V.C. pour poser un jour une plaque commémorative, signalant aux passants les sommes innombrables de trésors scientifiques qui vivent le jour dans ce temple des sciences modernes...

A raison de 250 ingénieurs par promo, et de plus de cent années de présence ici, on calcule aisément le formidable potentiel cérébral qui s'est épanoui en ces lieux, au fil du siècle. C'est ainsi, générations après générations, que des cohortes de professeurs, tous ingénieurs expérimentés, inculquèrent à leurs élèves les bases de connaissance

indispensables à tout ingénieur. Toutes les sciences, tous les arts, toutes les manufactures passèrent sous cet arc de triomphe. Des milliers d'ingénieurs apprirent ici à lutter contre toutes dégradations de l'entropie... Ne me demandez pas de vous parler de l'enthalpie, c'est un concept encore plus compliqué... Mais je peux vous restituer l'intégralité des lignes et colonnes du tableau de Mendeleïev, vous déchiffrer les inscriptions peintes sur les flancs



des wagons de marchandise ou vous donner la formule détaillée du diméthylcoprobenzène, toutes choses très utiles dans la vie normale d'un ingénieur d'usine.

Un jour, mon directeur me demanda de calculer le cosinus phi général de l'installation électrique de l'usine. Il me fallut trois semaines, et trois tomes des « Techniques de l'Ingénieur », pour y arriver, sans que j'en tire de conclusions pratiques... sauf que je remplaçais ledit directeur quelques années plus tard...

C'est d'ailleurs une question qui m'obsède encore: De tout ce que j'ai appris à l'École, qu'est-ce que qui me sert encore aux jours d'aujourd'hui ? La réponse est cinglante : « Rien ». La seule chose que j'ai réellement utilisée dans ma courte existence, c'est la célèbre règle de trois, apprise en classe de seconde. Tout le reste n'est que billevesées...

Tout le monde connaît l'histoire du fameux pont construit par un ingénieur Quat Arts (le pont s'écroule et le Quat Arts ne sait pas pourquoi...), celui construit par un Piston (le pont s'écroule et le Piston sait pourquoi) et celui construit par un X (le pont tient et l'X ne sait pas pourquoi). Mais rien n'explique rien...

Alors, qu'est-ce que la fameuse polyvalence de l'enseignement piston ? Aujourd'hui, je peux assurer que c'est la capacité d'échanger avec n'importe quel spécialiste un minimum de langage technique en ayant l'air de comprendre ce dont on cause... Et c'est peut-être tout simplement cela, la suprématie de l'ingénieur polyvalent : savoir, en toutes circonstances, donner l'impression de savoir de quoi l'on cause...

Alors, dépêchez-vous d'aller potasser votre prochain exam gé... mais auparavant, envoyez-nous votre avis sur cette question de base : à quoi sert tout ce qu'on a appris et oublié ?

## **4 - 3 - DERNIERE NOUVELLE DE CHATENAY ...**

*La Direction de la Communication de l'École Centrale nous communique une information réconfortante :*

### **Centrale Paris accueille des abeilles sur son campus**

**Lundi 18 mai, cinq ruches ont été installées dans un enclos derrière le service médical. L'installation de ruches sur le campus de l'École est un excellent moyen pour faire comprendre le rôle essentiel des insectes pollinisateurs dans le maintien de la diversité végétale ainsi que les liens qui unissent les êtres vivants au sein des écosystèmes.**

L'École a pour mission de former des ingénieurs de haut niveau capables d'intégrer les grandes questions environnementales sociales du XXI<sup>e</sup> siècle. Un des moyens d'y parvenir est de s'appuyer sur son parc de 18 hectares pour promouvoir la biodiversité et accueillir l'abeille, qui la représente depuis 1829.

Dans ce but, une convention a été signée avec la Société Centrale d'Apiculture afin que celle-ci accompagne l'École dans son projet. Les personnels de la DSGT qui seront amenés à s'occuper des ruches seront formés et régulièrement conseillés au fur mesure de l'exploitation du rucher.

Les abeilles, en période d'adaptation ont besoin d'un peu de temps pour se familiariser avec leur nouvel environnement. Il est recommandé de leur laisser de l'air et de ne pas s'approcher des ruches. La circulation sur l'allée qui borde l'enclos reste, pour sa part, tout à fait sécurisée.

## **4 - 4 POUR ENTRAINER VOS MENINGES.**

*Extraits du livre « Les énigmes de Shéhérazade », par Raymond Smullyan, aux éditions Flammarion.*

*Dans le précédent numéro, nous vous avons posé un problème du certificat d'étude 1928. Nous sommes au grand regret de vous dire qu'aucun d'entre vous ne le décrocherait cette année !...*

### **Rappel du problème**

**Rappelons qu'il s'agit d'un problème posé au certificat d'études, en 1933. Vous allez crier à la facilité algébrique, mais rappelons que c'est la solution raisonnée qui sera seule retenue comme valable**

J'ai trois fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez.

Quand vous aurez l'âge que j'ai, ensemble nous aurons 98 ans,

Quels sont nos âges respectifs ?

Il existe deux solutions, l'algébrique et la raisonnée. C'est cette dernière qui était exigée au certif...

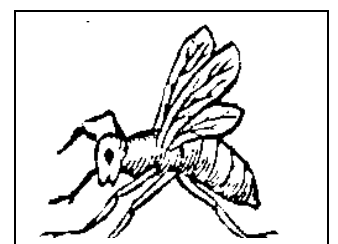
### **Solution algébrique :**

Soit  $x$  l'âge du premier  $y$  l'âge du second et  $d$  la différence entre les 2 âges (différence qui entre parenthèses reste constante au cours du temps - très important)

on a

$x - y = d$  première équation

Quand le premier avait l'âge du second celui-ci avait  $(y-d)$  années d'où



$x = 3(y - d)$  deuxième équation

Enfin quand le second aura l'âge du premier soit  $x$  celui-ci aura  $(x+d)$  années d'où

$2x + d = 98$  troisième équation

La résolution de ce système à 3 équations et 3 inconnues nous donne :

$x = 42$

$y = 28$

$d = 14$

Solution raisonnée (type certificat d'étude) :

Appelons A et B les deux personnes (A le plus âgé et B l'autre)

1/ Constat de départ qui est très important, l'écart entre les âges de A et B est une constante quelque soit l'instant choisi.

Je pense que cela est assez facile à comprendre. Appelons  $d$  cette différence entre les deux âges.

On peut se le représenter graphiquement par 2 curseurs liés sur un axe.

2/ Première affirmation (on décale les curseurs vers l'arrière dans le temps)

Quand A avait l'âge de B, B avait  $d$  années de moins, d'où la différence entre l'âge de A aujourd'hui et l'âge de B à ce moment là est de  $2d$ .

Pour que l'âge de A aujourd'hui soit égal à 3 fois l'âge de B à ce moment là il faut donc que l'âge de B soit de  $d$  à ce moment là.

On en déduit donc que l'âge de B est de  $2d$  et l'âge de A de  $3d$ .

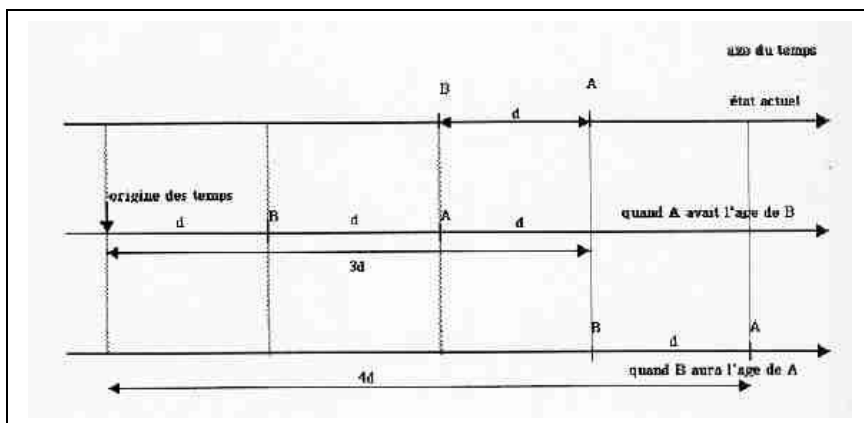
3/ Deuxième affirmation (on décale les curseurs vers l'avant dans le temps)

Quand B aura l'âge de A, ils auront tous les deux  $d$  années de plus soit respectivement  $3d$  et  $4d$  années.

Le total fait  $7d$  qui doit être égal à 98

soit  $d = 98/7 = 14$

Donc Age de A =  $3d = 42$  et Age de B =  $2d = 28$



Avec un petit graphique c'est plus simple à comprendre.

## PETIT PROBLEME DE LOGIQUE, pour changer...

### LE PROCES

En voici une plus intéressante, dit Shéhérazade. Un homme passait en jugement pour avoir dévalisé une caravane. Trois témoins vinrent à la barre. Voici leurs dépositions :

Premier témoin : "l'accusé a commis plus d'une douzaine de vols dans le passé!"

Deuxième témoin : "Ce n'est pas vrai!"

Troisième témoin : "Il a certainement commis au moins un vol!"

Il apparut qu'un seul témoin avait dit la vérité.

Un accusé est-il coupable d'avoir dévalisé la caravane?

## 4 - 5 - LES CLINS D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

Pour changer un peu des histoires auvergnates, voici une petite étude historique, aussi courte qu'imprévue, que notre camarade Yves CHADON nous a fait parvenir...

Abraham Lincoln fut élu au Congrès en 1846.

John F. Kennedy fut élu au Congrès en 1946.

Abraham Lincoln a été élu président en 1860.

John F. Kennedy a été élu président en 1960.

Les deux présidents étaient particulièrement préoccupés par les droits civils.  
Leurs femmes (Les femmes de deux Présidents) ont chacune perdu leurs enfants tout en vivant à la Maison Blanche.

Les deux présidents ont été abattus un vendredi.  
Les deux présidents ont reçus des balles dans la tête.

Maintenant, ça devient bizarre.

La secrétaire de Lincoln s'appelait Kennedy,  
La secrétaire de Kennedy s'appelait Lincoln.

Les deux ont été assassinés par les Sudistes.  
Tous deux ont été succédés par les Sudistes du nom de Johnson.

Andrew Johnson, qui succéda à Lincoln, est né en 1808,  
Lyndon Johnson, qui succéda à Kennedy, est né en 1908

*John Wilkes Booth, qui assassina Lincoln, est né en 1839,  
Lee Harvey Oswald, qui assassina Kennedy, est né en 1939.*

Les deux assassins étaient connus par leurs trois noms.  
Les deux noms sont composés de quinze lettres.

Maintenant accrocher vous à votre siège.

Lincoln a été abattu au théâtre nommé «Ford».  
Kennedy a été assassiné dans une voiture appelée «Lincoln» construite par «Ford».

Lincoln a été abattu dans un théâtre et son assassin courut se cacher dans un entrepôt.  
Kennedy a été abattu d'un entrepôt et son assassin courut se cacher dans un théâtre.

Booth et Oswald furent assassinés avant leur procès.

Et voici le kicker ...

Une semaine avant que Lincoln soit abattu, il était à Monroe, Maryland  
et, une semaine avant que Kennedy soit assassiné, il était avec Marilyn Monro

**N.D.L.R.** Un de nos lecteurs chargés de la première lecture nous signale trois erreurs :  
- John Booth serait né en 1838, et non 1839 ;  
- Lincoln est mort en 1865, alors que Kennedy est mort en 1963...  
Mais le reste semble juste, et cela n'enlève rien au côté troublant de ces comparaisons...

# 5 - LE COIN DES ECHANGES.

## 5 - 1 - ELARGIR LE SUPPORT DE NOS ACTIVITÉS...

par F. QURIS

Le nombre d'adhérents de notre Cercle a connu une certaine érosion, les participants à nos réunions sont en général entre 15 et 25... Rarement plus du quart de nos membres !

Mais quand on regarde la liste de nos camarades, bon nombre ne pourraient que difficilement participer à ces réunions...car presque un tiers sont en province ou à l'étranger, sans compter ceux qui sont en très lointaine banlieue... une poignée est encore en activité...

Six nouveaux camarades nous ont rejoint ce trimestre, parmi eux un seul est parisien et qui pourra facilement participer...

Dans un autre registre, bon nombre de camarades soit ne sont pas du tout "informatisés", soit peu familiarisés ou pas du tout "pistonantes».

Il apparaît donc opportun

- d'essayer de resserrer nos liens au delà de nos réunions périodiques et de notre bulletin trimestriel,
- d'offrir un cadre d'échanges plus fourni à de nouveaux camarades non parisiens, aujourd'hui, en profitant de ce que peut nous offrir internet, nous allons essayer de proposer une piste à ceux qui sont éloignés ou en activité. Pour le second cas, pour les "non-pistonantes", nous aborderons le sujet dans un prochain bulletin.

Et nous n'inventerons rien, essayons d'utiliser une solution qui marche fort bien dans un grand nombre de groupements et/ou associations généalogiques (et pour beaucoup d'autres activités !), bien souvent informels, et que de toutes façons vous aurez grand bénéfice à utiliser au delà de Centrale Généalogie pour vos propres recherches : les **listes de discussion sur internet**.

Pour ceux qui ne les connaissent pas, le principe de fonctionnement de ces listes est simple : Vous écrivez à la liste, tous les adhérents reçoivent le message,

- ceux qui ont une réponse à la question posée répondent aussi à la liste et tout le monde peut profiter de la réponse,
- chacun à la possibilité de traiter les messages de la liste comme il le souhaite (les recevoir individuellement dans son mail habituel, les recevoir de manière "groupée", les consulter uniquement sur le Web, se désinscrire temporairement...)

Personnellement je suis inscrit sur plusieurs de ces listes (pour la généalogie mais aussi pour des questions de logiciels, des voyages, un bureau d'association,,,) qui par leurs échanges nombreux m'ont apporté beaucoup de renseignements et ... d'ancêtres ! Citons par exemple, pour la région qui m'intéresse :

- GEN53 (ciblée sur la Mayenne) 1 800 participants et entre 300 et 500 messages par mois,
- GEN61 (Orne) à peine moins de participants, 100 à 200 messages par mois,
- la Marquise (44, 49 et limitrophes) 300 membres et 500 à 600 messages par mois...

Il y a ainsi un très grand nombre de forums concernant la généalogie, la plupart ciblent une **zone géographique** de recherches mais il y en a aussi qui sont spécialisés sur des thèmes différents **logiciels, métiers anciens, patronymes, noblesse...**

Je vous conseille la page [http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Liste\\_d'echange](http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Liste_d'echange) de FranceGenWeb-Wiki pour connaître les listes qui sont susceptibles de vous aider dans vos propres recherches. En explorant cette page vous constaterez qu'à côté de certaines de ces listes de discussion, qui ont des solutions techniques propres, une très grande majorité est hébergée dans les "**Yahoo Groupes**" !

Créer un Yahoo-Gruppe prend moins de 5 minutes et offre de très larges possibilités,

**VOICI LE NOTRE :**

<http://fr.groups.yahoo.com/group/centrale-genealogie/>

(Remarque : il s'agit d'un groupe *fermé*, il ne sera accessible qu'à notre communauté et ne sera pas visible ni dans la recherche interne aux Yahoo Groupes ni dans les moteurs de recherche).

Mais pour l'utiliser, tout de suite plusieurs questions se posent...

- comment y accéder ?

- à quoi cela va servir, comment l'utiliser ?

### Comment y accéder ?

- d'abord, rejoindre le groupe : quand vous cliquez sur le lien ci-dessus, vous arrivez sur la page d'accueil du groupe mais pour y entrer il faut d'abord **rejoindre le groupe** (bouton bleu à droite de l'écran, partie haute)... et l'écran suivant demande d'**ouvrir une session**... et pour cela il faut être inscrit... chez Yahoo ou chez Google, voire sur Facebook...

Si vous avez déjà un compte Yahoo.fr ou un compte Google (gmail.com), aucun problème, il faut simplement vous connecter avec les identifiant/mot de passe correspondants et rejoindre le groupe; attention : l'effet n'est pas immédiat : dans le mesure où c'est un groupe fermé, la demande de rejoindre est soumise à approbation par le "modérateur" (moi-même).

- pour la majorité d'entre nous, il y aura une étape préliminaire : pour tous ceux qui n'ont jamais utilisé ces groupes, il faut **ouvrir un compte**... les procédures sont différentes suivant le choix, il faut suivre les différents écrans proposés... J'ai personnellement ouvert des comptes, tant Yahoo que Google ou Facebook il y a déjà bien longtemps, mes souvenirs me suggèrent que c'est sans doute le compte Google qui est le plus facile à ouvrir. Je suis conscient que cette étape posera quelques problèmes mais il est difficile de donner ici une solution générale à un problème (pas bien compliqué quand même ! il suffit de suivre les étapes proposées...) qui se posera de manière multiple et variée, mais par l'entraide je suis convaincu que nous pourrons dépasser ce cap !

- ensuite, au quotidien : rien de spécial à faire, les messages peuvent arriver dans votre messagerie habituelle, avec tous vos autres messages...

### Et que ferons-nous sur cette liste de discussions ?

Et bien ... comme sur les autres listes de même nature! Nous échangerons nos problèmes en faisant appel à l'entraide pour les résoudre, les questions pourront être variées, concerner de très nombreux sujets... par exemple :

- Je suis bloqué dans mes recherches à tel endroit, est-ce qu'un camarade peut accéder aux AD de ce département ou aux archives de telle commune ?

- J'utilise tel logiciel de généalogie et je ne sais pas faire telle fonction... qui peut m'aider ?

- Je voudrai imprimer un arbre de grande dimension, que me conseillez-vous ?

- Dans quelles régions avez-vous trouvé ce patronyme...

-J'ai tel problème avec mon ordinateur, qui l'a déjà rencontré ?

- On annonce une exposition, un congrès de généalogie à tel endroit, j'ai 2 places pour y aller...

- Possibilité de poster des fichiers, des photos dans le groupe sans saturer les boîtes à lettres...

...liste tout à fait non limitative !

Malgré le vaste nombre de sujets possibles, notre effectif restreint ne devrait pas donner lieu à un nombre excessif de messages, je doute que cela perturbe nos boîtes à lettres !

La période estivale qui arrive n'est pas forcément la meilleure pour démarrer ce projet mais cela laisse un peu de temps à ceux qui auront besoin d'un peu d'aide pour initialiser le processus et j'espère bien **vous retrouver nombreux pour des échanges profitables et conviviaux à la rentrée ! Bon courage !**

## **5 - 2 - LE COUP DE GUEULE D'UN VALÉTUDINAIRE**

par André DENIS

Laissez-moi vous conter mes dernières pérégrinations hospitalières... à Cochin et ailleurs...

Septembre 2010 : une grosseur suspecte à la cuisse droite, et voilà mon toubib très préoccupé. Un examen local, par I.R.M., décèle un risque de sarcome (cancer des tissus mous) qu'il faut traiter sans attendre. Pas de place sur Versailles, mon chirurgien m'expédie chez un confrère spécialiste à Cochin, pour opération et traitement.

Première épreuve : pour réussir l'admission, il faut passer par les urgences. On attend, couché sur le brancard des ambulanciers, de rencontrer le médecin urgentiste. Puis, après un interrogatoire serré sur tous vos antécédents médicaux, pharmacopée habituelle, interventions chirurgicales passées et allergies diverses, celui-ci décide d'un premier examen avant hospitalisation, et l'attente peut durer une heure, dans un couloir plein de courants d'air, au milieu des cris et des énervements des autres arrivants.

Finalement, vous vous retrouvez en chambre (seule avec un peu de chance) et voilà l'occasion d'appliquer ma première règle de sagesse : tout malade hospitalisé doit se transformer en légume, petite chose verte à la merci de la météo et de son jardinier, toujours prête, acceptant toutes les épreuves, et restant souriant quoiqu'il arrive. C'est la seule façon de supporter les mille et une tracasseries de la vie hospitalière, piqûres, prises de sang, de tension et de température, habillement et toilette sommaire, etc...

Deuxième règle d'or : repérer soigneusement les infirmières des soignantes et des aides du même nom. Pour vous faciliter le travail, le règlement intérieur leur attribue des couleurs visibles sur les blouses ou les étiquettes,

jaune pour le personnel infirmier, blanc pour le personnel soignant. Cela vous évitera des réponses du genre «Ce n'est pas moi, je vous envoie l'infirmière », et les vingt minutes d'attente correspondantes.

Troisième conseil : extrême méfiance pour les médicaments qu'on vous apporte. Bien sûr, vous avez confié l'ordonnance de votre médecin traitant à l'infirmière chef, mais l'hôpital ne dispose pas des mêmes médicaments, dosage et horaires de prise... On vous remplira un verre de multiples échantillons qu'il vous faudra extraire, en ayant soin de ne pas perdre trop de pastilles dans les draps de votre lit...

Quatrième conseil : ne vous réjouissez pas trop vite... A l'arrivée aux urgences, la première infirmière que vous croisez va vous installer une « perfu », tuyauterie spéciale qui permet, sans avoir à vous demander votre accord et à vous trouer la peau, de vous infuser directement toutes sortes de produits chimiques, à commencer par de l'eau salée. Un soir, on m'a ôté la « perfu », et je fus très heureux d'être libéré pour la nuit des tuyaux et réservoirs supplémentaires correspondants. Mais le lendemain, on m'en réinstallait une autre... au cas où on aurait besoin de...

Cinquième conseil : apporter la plus grande circonspection pour tout ce qui touche à la nourriture, généralement abondante, mais grasse, écœurante et totalement inadaptée à la position couchée des premiers jours de soins. Essayez seulement chez vous, couché dans votre lit, de peler une poire sans vous couvrir de jus collant et sucré. Petit détail : on vous confiera un « pistolet », surnom donné par les soldats à l'urinal. Cachez-le soigneusement, car ce petit accessoire en plastique devient un outil très recherché dans le cadre des problèmes actuels de gestion des hôpitaux...

J'ai été frappé par le souci constant d'éviter toute souffrance physique. On vous demande de noter votre sensation de douleur de 0 à 9... Malgré des cicatrices aussi impressionnantes que mal placées, je n'ai jamais eu mal... Peut-être la présence discrète de morphine dans la « perfu » ?

Nos docteurs, professeurs et chirurgiens sont des savants géniaux et des bienfaiteurs de l'humanité, mais ils sont totalement nuls en matière de communication. Sachez, une fois pour toute, qu'à l'hosto, personne ne sait rien sur votre état de santé, encore moins sur votre date probable de sortie... L'essentiel, vous dit-on, est le respect du « protocole »... une conception bizarre dont vous ne connaîtrez jamais le contenu. Il paraît aussi que vous avez le droit de consulter votre dossier, mais je parie bien 2200 euros à tout malade qui réussira à en obtenir la consultation...

J'ai connu bien des séjours en hôpital. Autrefois, le grand maître passait chaque matin, de chambre en chambre, accompagné d'une foule de courtisans étudiants ou internes, et il prononçait trois formules sacrées que l'infirmière d'étage s'empressait de noter, sur le document cartonné accroché au pied du lit, où s'affichaient aussi la courbe des températures et la liste des prescriptions. Notons au passage que la mesure de température, autrefois réalisée au dixième de degré par l'intrusion d'un tube en verre plein de mercure dans votre intimité anale est maintenant remplacé par un sonde glissée sous la langue ou une autre sonde dans l'oreille, manipulations plus propres, mais certainement moins précises...

#### Aujourd'hui, où en suis-je ?

Comme pour tout cancer, la phase une est celle du bistouri : on coupe et on élimine. Avec précaution certes, pour conserver un minimum de cellules souches saines afin de redémarrer la reconstitution.

La phase deux consiste à éliminer par traitement les quelques cellules que l'on n'a pas mises à la poubelle, afin de nettoyer le terrain en vue de la remise en route de l'ensemble. La chimiothérapie est un moyen efficace, mais lourd et épuisant. La radiothérapie, bombardement contrôlé par rayons X, était aussi efficace dans mon cas, et j'ai ainsi subi 25 séances de rayonnement, du niveau des irradiés japonais de la fameuse centrale... Ce passage aux micro-ondes brûle la peau comme les coups de soleil, et les chairs comme une viande trop cuite. Il vous reste une cuisse martyrisée, mais vivante, et c'est là le but essentiel du traitement.

La phase trois est la rééducation musculaire. Les chairs arrachées ne repoussent pas, mais celles restant en place vont essayer de combler les vides ainsi créés, à force d'efforts, de patience et de temps. Il faut envisager des mois et des mois d'efforts et de rééducation, une épreuve de patience.

En tous cas je remercie tous ceux, et ils sont nombreux, qui m'ont rendu visite, qui m'ont téléphoné ou qui ont fait part de leur soutien moral. Dans une épreuve difficile, ces marques de solidarité deviennent témoignages d'amitiés, précieux pour conforter le plus prompts rétablissement.

#### Conclusions en forme de question... Qui était Monsieur Cochin ?

Ce n'était pas un médecin, ni un chirurgien, ni même un mécène. Ce fut tout simplement un prêtre, curé de la paroisse de Saint Jacques du Haut Pas, qui avait une fortune personnelle et décida d'en faire profiter ses congénères, en fondant une maternité, un asile et une clinique pour les pauvres de sa paroisse. Aujourd'hui, remercions-le en lui adressant nos prières de joie et de gratitude.

## 5 - 3 LA PROMO 1968 A FETE SES RETROUVAILLES par Ronald MATTATIA

Je vous disais dans le précédent VNA que ma promo envisageait une réunion pour la première fois, 43 ans après la sortie ; et ceci un peu par hasard, la promo 67 ayant proposé à l'un d'entre nous des places sur un bateau pour une croisière en septembre 2012. Un premier appel auprès de quelques camarades révéla un certain intérêt pour ce projet et un intérêt très certain celui là pour une rencontre, bien avant 2012.

J'ai fait partie avec François Quris de la petite équipe qui se lança dans l'organisation d'une soirée, et ce fut la course aux coordonnées car environ 20% seulement de notre promo figuraient de façon exhaustive dans l'annuaire. Le résultat, après pas mal de recherches alla au-delà de nos espérances : **76** camarades répondirent présents et **30** nous demandèrent de les excuser car retenus par d'autres obligations. Compte tenu de la quinzaine de décès et des 80 camarades dont nous n'avions aucune trace, nos « perdus de vue », le taux d'intérêt manifesté par la promo est d'environ **50%**. Pas mal, finalement.

Une salle fut réservée pour le 30 mai chez NANAR, une des premières dates qui nous donnaient une bonne garantie que les travaux seraient bien terminés. La mise au point du repas fut plus longue car le traiteur de l'Assoce fut choisi assez tard.

Quris et moi sommes allés récupérer le trombinoscope établi par l'Ecole à notre entrée et nous avons cherché le plus grand nombre de photos actuelles, l'objectif étant d'établir un trombi que nous avons appelé, vous allez rire, « *Visages de Centraliens ... d'hier et d'aujourd'hui* »

Par ailleurs, nous avons pu retrouver une cinquantaine de photos prises lors de notre séjour à l'Ecole.

Et le jour dit, presque tous les camarades prévus étaient là, venus de la région parisienne, mais surtout d'un peu partout en France et même de l'étranger



A l'arrivée, on leur remettait un programme de la soirée et on les envoyait chez le photographe Quris pour se faire tirer le portrait et compléter notre trombinoscope.

Tout au long de la soirée un diaporama projetait, en continu (enfin presque !!) le trombi à l'entrée et les photos d'époque. Centrale Généalogie tenait un petit stand où on proposait 'Paroles de Centraliens' et, éventuellement, une adhésion.

En parallèle, un de nos camarades viticulteur nous fit déguster son Saint Emilion, de bonne facture je dois le reconnaître. Un peu plus tard, les choses plus sérieuses commencèrent avec un excellent apéritif.

Puis vint l'heure des discours, celui de TRICHOT, Délégué de promo à la sortie mais surtout membre de l'équipe organisatrice qui fit un rappel des circonstances de cette manifestation et fit élire les nouveaux délégués. Par acclamation, l'assistance reconduisit l'équipe organisatrice.

Nous avons un invité, Camille DURR (2006), histoire de mélanger les centraliens, d'hier et d'aujourd'hui. Il parla de l'Ecole actuelle, de SACLAY et des liens de camaraderie, nés à l'Ecole et entretenus par des réunions de ce genre.

Mais les estomacs, malgré la dégustation et l'apéritif, criaient famine, le moment était venu d'ouvrir le buffet. L'Assoce impose une extinction des feux à 22H. Le règlement fut respecté et l'assistance se sépara, avec regret, à l'heure dite, mais en promettant de se retrouver très vite.



Quel est le bilan de la période de préparation qui a précédé et de la soirée elle-même ?

**Pour Centrale Généalogie** : 5 adhésions (ANCEL, BERNIER, ESTRANGIN, SCHOULAL et le viticulteur CANUEL), quelques pistes sérieuses de recrutement ultérieur et **12** « Paroles de Centraliens » vendus.

**Pour la promo elle-même** : un grand étonnement de constater à quel point la complicité d'il y a 43 ans s'est très vite retrouvée. Bien sûr, les visages avaient changé, les silhouettes s'étaient alourdies, beaucoup de cheveux avaient disparu. Mais nous avons l'impression de nous être quittés la veille et que nous pouvions reprendre nos conversations comme si le temps n'était pas passé. Finalement, ces 3 années en commun, constituent bien un lien très fort et tant pis pour les sceptiques.

Aux délégués maintenant de ne pas décevoir et de trouver le moyen d'entretenir la flamme.

Premier objectif : établir le document souvenir (papier ou numérique, les avis divergent un peu, mais qu'importe) de cette soirée de retrouvailles.

## **5 - 4 - DE NOUVEAUX MEMBRES**

Vous avez déjà appris page 1 que nous fêtons ce mois ci quatre nouvelles arrivées, toutes de la promo 68 : :

- Marc **ESTRANGIN**, qui habite rue du Fossé – 26400 – GRANE. Tel. : 04.75.62.60.08.

- Armand **ANCEL**, 282 rue Léo Lagrange – 84310 – MORIERES LES AVIGNON. ; Armand débute dans la carrière, et exploite pour le moment les données familiales, sans avoir eu le temps de faire des recherches extérieures ; il utilise un ordi Asus core I7 et un logiciel genealogos.

- Gérard **CANUEL**, château ADAUGUSTA – 33330 – SAINT HIPPOLYTE tel. : 05.47.84.06.76 ; fax 05.57.25.46.10 ; Gérard est axé sur le 28, et travaille sur Apple iMac avec un logiciel « Réunion » ( ?)

- Robert **SCHOULAL**, 102, ave de Suffren – 75015 – PARIS – tel. : 47.34.15.57 ; Robert débute complètement et ne signale pas de zones de chasse particulières ; il n'a pas encore de logiciel de généalogie, sur son HP.

C'est l'occasion de rappeler à Jacky **BERNIER** (68) qu'il nous avait promis (voir V.N.A. n°64) de nous raconter ses pérégrinations généalogistes « de fils de bâtard, petit-fils de bâtard et arrière-petit-fils de bâtard »...

Signalons aussi la promesse d'inscription de Régis **POUCHELLE** (73), beau-frère du beau-frère (de l'autre côté...) de F. QURIS. Régis habite 64, rue de Folkestone à Dunkerque (59240). Nous attendons de connaître ses zones de chasse.

## **5 - 5 - COURRIER DES LECTEURS.**

De Frédéric DELEUZE :

Je vous prie de bien vouloir noter ma nouvelle adresse. Je reste à votre disposition si l'un de vos membres désire des recherches complémentaires.

CFD Généalogie - Frédéric DELEUZE - 31, rue des Barris - 30120 LE VIGAN - FR

Tel : 04.99.52.91.45 / 06.62.71.23.06

<http://www.genealogiste.com.fr>

[cfid@genealogiste.com.fr](mailto:cfid@genealogiste.com.fr) ou [frederic.deleuze@aliceadsl.fr](mailto:frederic.deleuze@aliceadsl.fr)

Cofondateur de SOS Genealogie : [www.sosgenealogie.com](http://www.sosgenealogie.com)

N.D.L.R. : Personnellement, nous nous sommes adressé à Frédéric (fils d'un camarade de promo) pour dénouer des recherches difficiles dans la Loire, et en quelques jours, il nous a solutionné des cas difficiles. Ses tarifs restent raisonnables, car préférentiels pour les membres du Cercle.

De Jean-Jacques HANAPPIER, qui nous communique son nouveau numéro de tél. fixe : 01.82.15.54.00

Michel COMBES sort de l'hôpital pour un séjour en rééducation, après qu'un magicien du bistouri lui ait réparé la valve cardiaque.

D'André DENIS :

J'ai reçu par courrier postal un Cdrom de démonstration intitulé « Family tree Builder », de My Heritage . Il prétend être le seul logiciel de généalogie proposant une technique de reconnaissance faciale...

Qui connaît ce logiciel, ou son éditeur. ? Voila une première question à évoquer dans notre liste de discussion...

## 5 - 6 - PETITES ANNONCES.

De Jacques CORBION (58).

Un ami Tourangeau -**Jean-Marie MOINE**-, maître de conférences en Histoire contemporaine -Patrimoine industriel- a vu sa fin de carrière amputée de quelque mois, en raison de problèmes de santé (séances de chimio à répétition)

...

Il commence à dégraisser sa bibliothèque et me signale qu'il met en vente -entre autres-, deux ouvrages qui ont une relation avec notre École ...

— **Léon GUILLET - 100 ans de la vie de l'École Centrale, 1829-1929**, -1929, M de Brunoff, 529 p., format 24 x 31 cm, **au prix de 60 euros**,

franco de port jusqu'à la mi-juillet;

— **Claude NEUSCHWANDER - Éc. Centrale des Arts et Manufactures - Livre d'or**, -1960, R. Lacour, 170 p. 24 x 31 cm - Belle reliure en skivertex vert foncé; vendu au prix de **25 euros** ... franco de port jusqu'à la mi-juillet;

Penses-tu que cette info puisse intéresser certains anciens; as-tu la possibilité de le signaler sur le site de l'Association, par ex., ou par d'autres voies que je ne connais pas ...

**Pour contacter Jean-Marie MOINE :**

— courriel <[jean-marie.moine@univ-tours.fr](mailto:jean-marie.moine@univ-tours.fr)>

— tél. 02 47 42 09 04

— adresse postale : 17, rue de Beaujardin, 37230 FONDETTES

## 5 - 7 - DE NOUVEAUX SERVICES GRATUITS POUR NOS MEMBRES.

Vous savez que nos adhérents de province s'estiment handicapés par l'éloignement qui les prive du plaisir d'assister à nos activités parisiennes.

Pensant à eux, nous avons mis en place de nouveaux services exclusifs et gratuits, que nous listons ci-dessous.

Dépannage informatique. Notre wbm se propose de venir en aide, à distance, à tous ceux qui éprouvent des difficultés, tans en recherches généalogiques que plus largement, en manipulation de clavier et de logiciel.

Adressez-vous à François QURIS.

Aide en matière d'imagerie numérisée.

On peut vous aider dans la numérisation de vos images et photos. N'hésitez pas à faire appel à Henri DUCHATEAU qui vous rendra d'éminents services.

Numérisation de diapositives.

Ce type de matériel est difficile à manipuler et onéreux. Nous avons un scanner à votre disposition, et des conseils d'optimisation de résultats. Vous retrouverez votre jeunesse en faisant des montages vidéo de vos diapos.

Adressez-vous à André DENIS.

Aides dans les recherches.

Nos positions géographiques respectives doivent nous permettre d'aider les camarades. Recherches aux archives militaires, recherches à l'état civil d'outremer, recherches sur des pistons. Tout cela constitue des trésors de solidarité que nous devons déployer, pour le bonheur de chacun. N'hésitez pas à faire appel à nous, nous contacterons les camarades les mieux placés.

Besoins d'illustrations centraliennes.

Pour un bulletin, un livre, une étude... Ronald MATTATIA possède des trésors dans ses collections privés, et les met à votre disposition.

TOUT CELA GRATUIT, DANS LA MESURE DES PLACES DISPONIBLES !....

## 5 - 8 - LISTE DES COTISANTS .

Les \* indiquent les non-pistonantes, désirant recevoir le bulletin par voie postale. Les soulignés indiquent les camarades à jour de leur cotisation 2011. Les (entre parenthèses) ont demandé une mise en disponibilité provisoire, l'espoir de retour prochain étant permis...

ALEXANDRE Christophe

ANCEL Armand

(ARMAND) Marc

BASTIEN Jean. Charles

\*BEHAGHEL Pierre

BEHMO Simon

BERNIER Jacky

\*BLIN Pierre,

\*BLOT Robert,

BONNET Pierre

BORDES Jean-Louis

BREON Hubert

BRUN Jany,

CANUEL Gérard

CHAPUIS Pol,

CHARRIER Christian,

CHAUDON Yves ;

CHAUVIN Jean-Louis;

COIFFARD Jean-Paul

COMBES Michel

COLINET Olivier

COSAR Paul  
 COR Bertrand  
 \*DAGRON Gérard;  
 DELEUZE Frédéric,  
 \*DELPEYROUX Paul ;  
 DENIS André ;  
 DERRIEN Alain  
 DORMEUIL Jacques ;  
 DUCHATEAU Henri;  
 DUCROS Alain  
 DUVAUX-BECHON  
 Isabelle  
 ESTRANGIN Marc  
 FINES Jean-Joël  
 FLORIOT Gerard;  
 FRAYSSE Raymond  
 \*FRÉGEAC Pierre,  
 GALIMBERTI Michel  
 GAUTIER Claude  
 GINISTY Christian  
 \*GONDINET Henry,  
 GONIN Stéphane  
 GOUDEAU R -Victor,  
 \*GOULET Brigitte,  
 GUASCO Raymond  
 HAINGERLOT Jacques  
 \*HANAPPIER J-Jacques  
 d'HAUTEFEUILLE Emeric  
 HOUYEZ André,  
 JACOTY Michel

JOUANEN Henri-Pierre ;  
 LAFEUILLE Maurice  
 LAPEYRE Jacques  
 LARREUR Jean-Pierre,  
 LARVOIRE Michel,  
 LAVAUD Pierre,  
 le MASNE Roger  
 le COZ Jean  
 LEDOUX Pierre  
 LECOMTE Hector,  
 LEMOR Pierre  
 \*LONGEAUX Pierre  
 MALLARET Jean  
 MANGENOT Pascale  
 (MARTIN) Jean  
 MATTATIA Ronald  
 \*MAUNOURY Claude  
 MERESSE Claude;  
 MICHEL Claude  
 \*MOREL Charles  
 MORLOCK Jean-Yves ;  
 MOUTIS des Philippe  
 NOIRBENT Geneviève  
 PATERNOSTER Gérard  
 PELLETIER Etienne  
 PEROT François  
 PERRARD François  
 PETIT Pierre  
 PEYRONET J. Pierre  
 PINET Bertrand;

PINETTES Jacques  
 PONSAR Noël,  
 POUCHELLE Régis  
 QURIS François  
 RENARD Jacques  
 RENAUD Pierre,  
 \*RIFLET Francis  
 RIT Maurice  
 ROBIN Jean-Auguste  
 de ROCHEFORT Albane  
 \*RUELLAN Henri-Paul,  
 \*SAILLET Gaston,  
 SAINT LEGER (de) André  
 SCHOULAL Robert  
 SEREY Roger;  
 STREMLER Jean-Pierre  
 \*SURAUD Jacques  
 THIEBAULT Gilbert  
 \*TOCHÉ François  
 TRUTT Jean-Claude  
 van den BROEK Jean  
 VEYRINES Jacques  
 VEYSSEYRE Henri  
 VINOT Bernard  
 VIVIEN Maurice  
 \*VINCENT Jean-Claude  
 WAGREZ P. Richard  
 (YHARRASSARRY) R

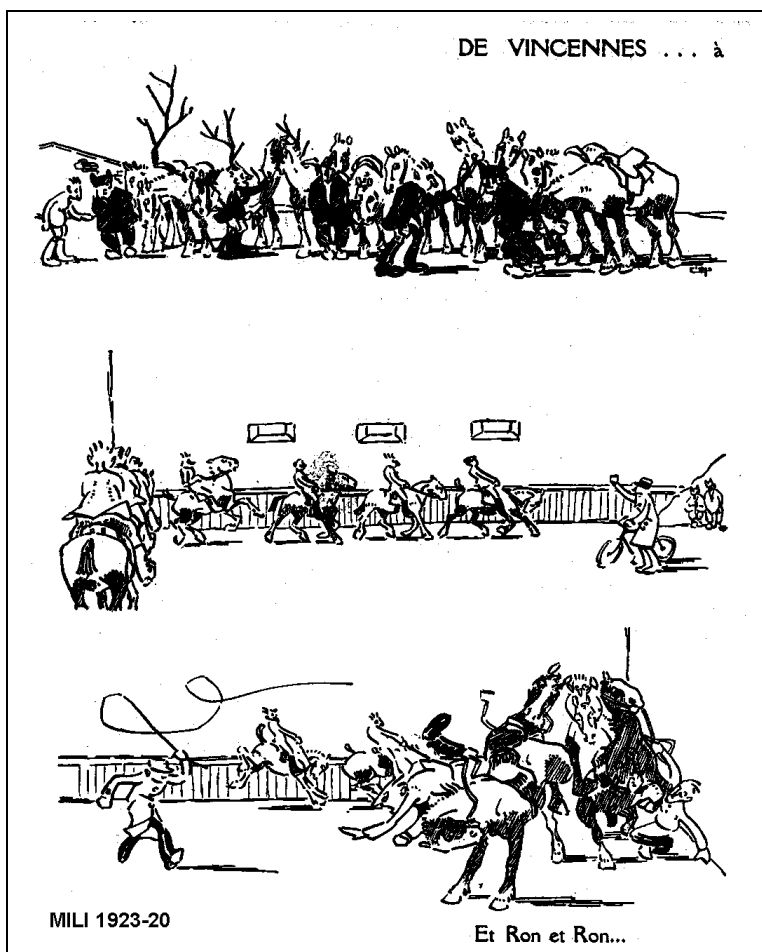
Nous avons soigneusement pointé toutes nos remises de chèque de 2011, mais nous sommes toujours à la merci d'une erreur de comptage... Comme le bidasse chantait autrefois dans nos casernes, sur l'air de trompette du rassemblement :

*Comptez, comptez vos hommes,  
 Comptez, comptez les bien  
 Y'en a qui sont aux chiottes  
 Et vous n'en savez rien...*

A ce jour, sauf erreur ou oubli toujours possibles de la part du trésorier, **108** camarades sont inscrits dans nos listes, et **54** ont déjà versé leur cotisation pour 2011, montant maintenu à 10 euros. Que les retardataires se hâta de les rejoindre....

Nous constatons avec plaisir que notre camarade **PINET** est toujours présent, par l'intermédiaire de son fils Bertrand qui désire conserver le contact. Nous l'accueillons avec grande joie, en mémoire de Gérard qui nous avait enchantés avec ses souvenirs révolutionnaires.

Comme il nous reste un grand « bas de page », et que nous venons de parler caserne, laissez-nous offrir ce superbe dessin, tiré des croquis d'amphi de 1923... Souvenir de Vincennes... Un régal...



# 6 - INFORMATIONS DIVERSES

## 6 - 1 COTISATIONS

- Le droit d'entrée de 25 euros a été supprimé en 2011.
- La cotisation annuelle (exercice du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre) est fixée à **10 euros**, auxquels s'ajoutent **20 euros** pour ceux qui désirent recevoir, par la poste, le bulletin tiré sur papier avec illustrations en N&B. Pour les pistonotes, le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est gratuit.
- Pour les inscriptions en cours d'année, la règle actuelle, non écrite, est que la cotisation est annuelle, pour l'exercice en cours. Une inscription en cours d'exercice donne seulement droit aux bulletins déjà parus dudit exercice, envoyés par courriel.

## 6 - 2 CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

**Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l'Association des Centraliens.**

Président d'honneur: **Gérard DAGRON (51)** ; Président : **François QURIS (68)**.

Vice-présidents: **André DENIS (58)** et **Ronald MATTATIA (68)** ;

Membres du Bureau : **Bertrand COR (58)**, **Michel JACOTY (60)**,) ; Webmaster **François QURIS (68)**.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

## 6 - 3 PUBLICATIONS

*A commander à l'adresse courrier (voir couverture) ;*

- Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

**1° Le CD "Vive nos Ancêtres"** est disponible dès maintenant. Participation : 20 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà la version 2004, une version sans étui est disponible à 10 € port inclus.

**2° Le CD "Caricatures"** est disponible dès maintenant. Participation : 20€ port inclus.

**3° Le CD "Archives"** La version définitive » avec le cas de la promo 27 est prête, 20€ port inclus.

- Nous éditons aussi un 2<sup>ème</sup> livre sur le jargon de l'école : « **Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui** » **12 euros + port** ; à commander aussi à la boutique numérique de l'Association.

## 6 - 4 PROGRAMME ACTIVITES 2011

- **13 octobre** salle du 6e : la généalogie des objets : les timbres de la semeuse, par R. GOUDEAU médaille d'or de la philatélie

- **17 novembre** salon Michelin : déjeuner/débat sur la paléographie avec Madame PIETRI ;

- **8 décembre** salle du 6e ; B. COR évoquera pour nous les surprises en matière d'entraide généalogique, au bénéfice d'une thésarde.

---

### URGENT

**Inscription pour la visite des Réserves du CNAM le jeudi 22 septembre 2011 10h30**

**218 Ave Pt Wilson Saint-Denis la Plaine 93210**

Nom et prénom.....

Adresse ..... e-mail :.....

Tél. portable :..... **Chauffeur bénévole** : OUI - NON

Nombre de visiteurs .....

Prix du déjeuner ( 25€ par personne) .....

Réglé par chèque à l'ordre du Cercle Généalogique des Centraliens

A retourner **en urgence et impérativement avec le chèque** à Bertrand Cor, 70 rue des Belles Feuilles, 75116 Paris

---